

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohamed Seddik Ben Yahia. Jijel



Faculté des Lettres et des langues

Département de langue et littérature française

N°-de série :

N°-d'ordre :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master

Option : Sciences du Langage

Intitulé:

Contact et usage des langues dans les feuillets algériens :

**Cas du feuilleton
El Khawa**

Membres du jury :

- **Président** : KOURAS Sihem
- **Rapporteur** : GHIMOUZE Manel
- **Examineur** : BOUDINA Youcef

Présenté par :

CHIAL Wafaa
BOUZERIBA Fouzia

Année universitaire : 2018-2019

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohamed Seddik Ben Yahia de Jijel

Faculté des Lettres et des langues

Département de langue et littérature française

N°-d'ordre :

N°-de série :



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Sciences du Langage

Sujet :

Contact et usage des langues dans les médias algériens :

**Cas du feuilleton algérien
El Khawa**

Présenté par :

CHIAL WafaaGHIMOUZE Manel

BOUZERIBA Fouzia

Les membres de jury :

Président :

Rapporteur : GHIMOUZE Manel

Examineur :

Dirigé par :

Année universitaire : 2018/2019

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

A mes chers parents qui m'ont donné tout leur amour pour réussir mes objectifs et qui m'ont encouragé durant mes études qu'Allah les protège.

A mon cher mari Yacine, pour l'affection et l'amour qui nous unissent, pour ses soutiens moraux et matériels durant la réalisation de ce travail.

A mes chers frères qui m'ont chaleureusement supporté et encouragé tout au long de mon parcours scolaire.

A toute ma famille, ma belle famille et mes amies qui me donnent toute sorte d'amour, de courage et qui ont partagé avec moi tous moments d'émotion lors de la réalisation de ce travail

A tous ceux que j'aime

Sans oublier mon binôme Fouzia pour son soutien moral, sa patience et sa compréhension tout au long de ce travail

Wafaa

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

*A ma très chère mère **Sakina***

Celle qui m'a donné toute sorte d'amour et d'affection. Avec tous mes sentiments de respect, d'amour, de gratitude et de reconnaissance pour tous ses sacrifices pour m'élever dignement.

*A mon très cher père **Salah***

Celui à qui je dois la réussite, pour l'éducation qu'il m'a déployé, pour l'effort qu'il a suscité en moi, de par sa rigueur.

Que ce travail traduise ma gratitude envers mes chers parents, c'est grâce à leurs encouragements que j'ai pu faire mes études et réaliser mes buts. Qu'Allah les accorde une longue vie et les garde pour moi.

A mes très chers frères Imed Omar et mes très chers sœurs Aida, Meriem, et Yousra, pour leurs soutiens moraux et leurs énormes encouragements tout au long de mes années études.

A mes très chers nièces du cœur Djoudi, Imane, Kawther et Arwa pour l'espoir qu'elles gravent de jour en jour dans mon cœur.

A toute ma famille et mes chères amies qui m'ont toujours soutenu et m'encouragé durant la réalisation de ce travail.

A mon binôme Wafaa pour son soutien moral, et chez qui j'ai trouvé l'entente dont j'avais besoin.

Fouzia

Remerciements

Avant tout nous remercions Allah l'Omniscient, le Tout puissant qui nous a donné la force, le courage, et la patience.

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à notre encadrant le docteur Madame : GHIMOUZE Manel pour le temps qu'elle a bien voulu nous consacré, pour son suivi, ses conseils judicieux et son énorme soutien au long de l'élaboration de ce travail.

Nos remerciements s'adressent également à tous nos enseignants de département français qui ont participé à notre formation. Ainsi à ceux qui nous ont accordé leurs orientations lors de la réalisation de ce mémoire.

Enfin nous remercions toutes personnes qui ont contribué, de près ou de loin, directement ou indirectement à la finalisation de ce modeste travail.

Nos vifs remerciements pour vous tous.

Table des matières

Table des matières

Introduction générale.....	10
Partie01 :cadre théorique.....	13
Chapitre 01 : médias et données sociolinguistiques en Algérie.....	14
1. Les langues en présence dans le territoire algérien.....	15
2. Changement sociale, changement linguistique.....	17
3. L'appropriation de la langue française en Algérie.....	19
4. Le contact de langues.....	21
5. La présentation du champ médiatique.....	22
5.1 Les médias en Algérie.....	22
5.2 La télévision.....	24
5.3 La chaine.....	24
5.4 Le feuilleton.....	24
Chapitre 02 : pratiques langagières et phénomènes du contact de langues.....	26
1. Les caractères du lexique modern algérien.....	27
2. L'emprunt.....	28
2.1 Les types d'emprunt.....	29
2.2 L'importance de l'emprunt.....	30
3.L'alternance codique.....	31
3.1 La typologie de POPLACK	32
3.2 Les fonctions de l'alternance codique.....	33
4. Le néologisme ou la créativité lexicale dans l'arabe dialectal.....	34
4.1 La définition du néologisme ou de la créativité lexicale.....	34
4.2 Les procédés de formation des néologismes.....	35
4.2.1 La dérivation.....	35
4.2.2 La composition.....	36
5. Les procédés créatifs dans l'arabe dialectal.....	37
5.1L'affixation.....	37
5.2 Lasimplification.....	38
5.3 Les changements sémantiques.....	38

Partie 02 : cadre pratique	39
Chapitre 01 : délimitation du cadre méthodologique et présentation du champ d'étude	40
1. La description du corpus.....	41
1.1 La présentation du feuilleton.....	41
1.2 La présentation de la chaîne.....	42
2. L'objectif et choix du corpus.....	43
3. Les conditions de recueil de données.....	43
4. Les conventions de transcription adoptées dans les séquences produites en arabe.....	44
5. La démarche d'analyse.....	46
6. Les paramètres d'analyse.....	47
Chapitre 02 : la mise en place de la partie analytique	49
1. L'analyse des phénomènes linguistiques apparus dans les enregistrements sélectionnés dans le feuilleton « El Khawa ».....	50
Conclusion générale	96
Liste des références bibliographiques	100
Résumé	103
Annexes	106
Liste des tableaux	107
Tableau n° 1 : les codes de transcription des consonnes utilisées	45
Tableau n° 2 : les codes de transcription des voyelles utilisées	46
Tableau n° 3 : les codes utilisés	
Tableau n° 4 : les paramètres d'analyse proposées pour l'étude de l'emprunt	47
Tableau n° 5 : les paramètres d'analyse proposée pour l'étude de l'alternance codique	
Tableau n° 6 : les paramètres d'analyse proposée pour l'étude de la créativité lexicale	
Tableau n° 7 : l'emprunt	51
Tableau n° 8 : l'alternance codique	54
Tableau n° 9 : la créativité lexicale	61
Tableau n° 10 : l'emprunt	64
Tableau n° 11 : l'alternance codique	67

Tableau n° 12 : la créativité lexicale.....	70
Tableau n°13 : l'emprunt.....	75
Tableau n° 14 : l'alternance codique.....	77
Tableau n° 15 : la créativité lexicale.....	81
Tableau n° 16 : l'emprunt.....	86
Tableau n° 18 : la créativité lexicale.....	91

Introduction générale

Introduction générale

Selon l'Histoire de l'Algérie, ce pays a connu plusieurs invasions étrangères, ce qui a permis l'installation de multiples civilisations qui influencent le langage de la société algérienne tout en implantant de langues et de variétés linguistiques diverses de différents statuts. Par conséquent, le territoire algérien est devenu un espace riche de langues et la langue arabe s'est trouvée en situation de contact linguistique.

Actuellement, l'arabe parlé par les algériens fortement influencé par le français, s'inscrit dans une longue tradition de métissage linguistique où le rapport qui existe entre l'arabo phonie et la francophonie enrichit de plus en plus le paysage linguistique en Algérie où chaque langue participe à l'enrichissement du vocabulaire de l'autre. La langue française occupe en Algérie une place très importante, elle semble langue officielle malgré qu'elle n'a jamais été officialisée par l'état. F. BAIDER considère qu'il existe une histoire d'amour qui lie l'arabe et le français disant : « [...] Le français et l'arabe entretiennent une longue liaison, une histoire d'amour sur le mode, souvent, du “ je t'aime moi non plus “ ». (F.BAIDER, 2007 :18)

Ainsi, la confrontation permanente du français avec l'arabe algérien et les autres variétés locales contribue à l'évolution du lexique qui s'est adapté aux réalités contemporaines, à un environnement et à un espace sociale en constante recomposition. Cette évolution linguistique se traduit par la créativité lexicale dans l'arabe dialectal par les locuteurs algériens et l'apparition de nouveaux phénomènes linguistiques. D'ailleurs, les pratiques langagières en français sont relativement fortes en Algérie parce que les locuteurs considèrent le français comme un instrument d'ouverture vers la modernité et la civilisation.

Les médias audiovisuels, en particulier la télévision, sont devenus un terrain dynamique qui favorise l'émergence d'un grand nombre de façons de parler et de la réalité du métissage linguistique chez les locuteurs algériens. De ce fait, les médias contribuent automatiquement à diffuser et véhiculer les nouvelles formes linguistiques manifestées dans le lexique algérien.

Quant à l'arabe dialectal, il est la langue maternelle et l'outil de communication de la population algérienne. Il est utilisé même dans les médias importants comme la télévision, ce stade qui témoigne de la liberté de s'exprimer chez les individus et leurs capacités de renouveler et de créer au sein de l'arabe dialectal. On peut dire que les

Introduction générale

pratiques linguistiques médiatiques manifestent une prise en charge de la diversité linguistique et que cette dernière se qualifie par le foisonnement et l'omniprésence de formes métisses qui sont le résultat du contact entre l'arabe et le français. La télévision devient donc un espace d'harmonisation linguistique entre les différentes langues qui s'interpénètrent pour donner naissance à un nouveau code, et le feuilleton, que nous avons choisi pour réaliser notre étude, est la meilleure preuve qui envisage la situation de pluralité linguistique. Celle-ci se manifeste à travers les échanges verbaux entre les acteurs qui alternent les langues.

Notre travail de recherche s'intitule « Contact et usage des langues dans les médias algériens : cas du feuilleton algérien « El Khawa » sur la chaîne algérienne « El Djazairia One » » qui représente le terrain adéquat pour effectuer notre travail de recherche.

Pour mener à bien cette recherche, nous posons la problématique suivante :

Comment se manifeste le contact de langues dans le feuilleton moderne algérien « El Khawa » ?

D'autres questions détaillées sont indispensables pour bien situer notre piste de recherche :

- ✓ Quelles sont les langues dominantes dans le parler des acteurs et les phénomènes qui en résultent ?
- ✓ Quel est le phénomène qui résulte du français mixé à l'arabe dialectal ?
- ✓ Qu'est-ce qui caractérise le lexique utilisé par les acteurs du feuilleton ?

Pour atteindre le but de notre recherche, nous présumons des réponses provisoires aux questions posées :

- ✓ L'arabe est la langue nationale et officielle en Algérie, elle pourrait donc être la plus dominante dans le feuilleton algérien.
- ✓ Le parler moderne présenterait de nouvelles créations lexicales.
- ✓ En tant que feuilleton refléterait une société moderne liée à la technologie et à l'usage de plusieurs langues, le lexique utilisé serait donc particulier.

En Algérie, et comme dans tous les pays bilingues et plurilingues, la diversité linguistique et le contact entre les langues constituent un champ de recherche à part

Introduction générale

entière dans le domaine des sciences du langage, ceci nous a amené, nous, en qualité de chercheurs dans ce domaine, à nous'intéresser à l'étude de contact de langues qui se manifeste dans le feuilleton « El Khawa ».

L'objectif de notre recherche est d'effectuer une étude sociolinguistique qui consiste à décrire les caractéristiques du lexique moderne présent dans les pratiques langagières des acteurs, et à analyser les différents phénomènes issus du contact de langues (le français et l'arabe).

Comme nous avons signalé, notre étude s'inscrit dans une perspective sociolinguistique. Elle porte sur les pratiques langagières des acteurs du feuilleton « El Khawa ». Le travail que nous proposons est axé sur deux volets : l'un est théorique, l'autre est pratique.

Le volet théorique regroupe deux chapitres, le premier est consacré à la présentation des données sociolinguistiques et à la description du champ médiatique. Dans le deuxième chapitre, nous présentons quelques réflexions théoriques sur les notions qui portent sur les phénomènes du contact de langues afin de comprendre le fonctionnement de ces phénomènes linguistiques apparus dans la communication. Dans ce sens, pour nourrir nos réflexions, nous nous appuyons sur des recherches et de grandes théories sociolinguistiques engagées dans l'étude de ces phénomènes.

Le volet pratique se divise en deux chapitres. Le premier est consacré à la présentation du cadrage et des outils méthodologiques investis pour la réalisation de notre recherche. Dans le deuxième chapitre, nous allons analyser le corpus d'un point de vue sociolinguistique et interpréter les résultats, pour justement vérifier la vraisemblance des hypothèses avancées préalablement.

Enfin, nous achevons notre travail de recherche par une conclusion générale qui résume notre étude et qui englobe le bilan de ce modeste travail et notre espoir de contribuer à une meilleure compréhension du sujet traité.

Partie 01 : cadre théorique

Chapitre 01 : médias et données sociolinguistiques en Algérie

Introduction

Le but de ce chapitre est de mettre en lumière les différentes langues et variétés linguistiques en Algérie qui sont en contact permanent avec le français. Ce dernier qui conserve un rôle privilégié en tant que première langue étrangère appropriée par la majorité de la population algérienne. D'ailleurs, la langue française occupe une place très importante dans divers secteurs. Les médias, surtout la télévision, est l'un des secteurs qui connaissent l'invasion du français dans les diverses chaînes qui diffusent des programmes en français tels que les feuilletons d'actualité.

1. Les langues en présence dans le territoire algérien

On ne peut pas négliger la complexité et la diversité de la réalité en Algérie. Ce dernier est un pays plurilingue et multiculturel qui connaît la coexistence de diverses langues et variétés, d'un côté les langues nationales (l'arabe dans ses différentes acceptions, tamazight), et de l'autre côté nous avons les langues étrangères (français, anglais, espagnole...).

Alors, comment et par quoi se caractérisent les langues en Algérie ?

- Dans un domaine formel (H)

L'arabe classique (standard) : langue officielle et nationale, l'arabe dit coranique ou classique est réservé à l'usage officiel et religieux (langue du coran). Elle occupe une place privilégiée tant qu'elle représente la référence symbolique de l'identité arabo-musulmane. Cette langue reste celle de l'instruction, de l'enseignement, de la littérature, du pouvoir politique et de l'administration. A propos de cela Y. DERRADJI dit que : « [...] la langue de la révélation du coran appelée « classique », « littérale », « littérature », « coranique », elle offre un corpus qui, par sa seule existence de texte, constitue un élément fondamental de cohésion linguistique [...] ». (Y. DERRADJI, 2002 :34)

Le français : est la langue la plus controversée du marché linguistique algérien. Bien qu'elle est la langue de colonisateur, elle jouit d'une grande présence assez importante dans la société algérienne, et ce, dans tous les secteurs : social, économique, éducatif...etc. Comme l'explique DERRADJI :

Chapitre 01 : médias et données sociolinguistiques en Algérie

Le champ linguistique se caractérise par une forte prééminence de l'usage de la langue française ; celle-ci reste dominante dans les institutions administratives et économiques marquées profondément par la francophonie et les traditions de gestion héritées de l'administration coloniale. L'étendue et la diversité des champs d'action de cette langue ainsi que son prestige semblent être des facteurs dynamisant qui lui confèrent une bonne position dans la hiérarchie des valeurs sur le marché linguistique algérien. (Y. DERRADJI, 2002 :37)

M.VERDELHAN_BOURGADE dans son livre « *Le français langue seconde : un concept et des pratiques en évolution* » mentionne aussi ce point : « Malgré un discours officiel pas toujours très favorable, le français occupe à l'école le deuxième rang après la langue arabe ». Cette langue a aussi une place dans le secteur médiatique, notamment la télévision qu'est un moyen par lequel la majorité des algériens reçoivent des programmes en français, par conséquent, ces spectateurs apprennent effectivement quelques notions en français. (M. VERDELHAN-BOURGADE, 2007 :18)

- Dans un domaine informel (L)

L'arabe algérien ou l'arabe dialectal : est connu surtout sous le nom de « dardja ». Cette langue, celle de la majorité des algériens, est pratiquement parlée sur tout le territoire national et notamment dans des situations informelles, elle réjouit d'un statut de langue véhiculaire qui sert à communiquer entre les citoyens. L'arabe dialectal domine les médias importants comme la télévision et la radio et il est utilisé aussi dans les diverses situations formelles de la vie de l'état. L'arabe algérien considéré comme langue locale, a toujours tenu lieu de carte d'identité. Il se caractérise par des spécificités d'ordre phonétique, morphosyntaxique et sémantique propre à chaque région qui permettent immédiatement de connaître l'identité du groupe et l'origine géographique auquel appartient l'individu : tribu, clan, ville...etc. On distingue par exemple : constantinois, oranais, kabyle, algérois, parler de l'est...etc. Cette langue « est une preuve que la langue algérienne est langue vivante, qui donne et qui reçoit, notamment avec le berbère ». (EL IMAM Abdou, 2003)

Tamazight : est appelé aussi langue berbère. Il connaît une multiplicité d'usage des dialectes différents qui englobe : le kabyle, le chaoui, les variétés mozabites et

Chapitre 01 : médias et données sociolinguistiques en Algérie

targuies. « [...] cette langue est essentiellement orale et comporte de multiples réalisations régionales, voir même spécifiques à chaque tribu ». (Y.DARADJI, 2002 :33) Bien que cette langue constitue un élément fondamental de la réalité linguistique algérienne, son statut demeure inférieure par rapport à celui de l'arabe, cette situation d'inégalité s'explique par l'absence de l'amazighe dans l'enseignement, ce qui montre clairement la position du pouvoir envers cette langue « [...] mais ont été, surtout depuis toujours, victimes d'une domination et d'une marginalisation certaines, accentuées, d'ailleurs, ces dernières années, par la scolarisation ». (K.TALEB IBRAHIMI, 1997 :33)

Avec les revendications berbères, afin de revoir le statut du tamazight, on peut dire que la situation a nettement évolué : il existe des écoles pour l'enseignement du berbère, des pages, des programmes télévisés, des radios, des publicités et même des journaux en tamazight.

L'anglais : occupe la place d'une deuxième langue étrangère en Algérie après le français. Son enseignement dans les écoles publiques commence à partir de la 1^{ère} année moyenne. Cette langue est conçue comme langue de mondialisation et de la puissance économique et politique dans le monde mais aussi langue de la communication internationale par excellence, des sciences et des techniques.

Vu que l'anglais est la première langue dominante dans le cadre professionnel, on s'intéresse à l'apprendre.

L'espagnol : est la langue qui caractérise particulièrement la région d'Oran, cela est le résultat des contacts avec l'occupant. Le parler oranais connaît une forte présence des termes espagnols « l'oranais revendique donc complètement des origines et un passé hispaniques et le manifeste non seulement à travers des énoncés en espagnol. Mais aussi et surtout en maintenant certains usages aux racines typiquement espagnoles ». L.BENALLOU ajoute aussi : « la langue espagnole va être l'un des éléments différenciateurs et son usage apparaît naturel, se combinait parfaitement avec les autres apports linguistiques ». (L.BENALLOU, 2002)

2. Changement social, changement linguistique

Toutes langues change à tout instant.

Chapitre 01 : médias et données sociolinguistiques en Algérie

La variation ou le changement linguistique est considéré comme un phénomène inhérent à toute langue qui permet de manière centrale la transition entre deux états de langues. Il est bien connu que les langues du monde ne cessent pas d'évoluer ou de révoluer à travers le temps (variation synchronique). Les travaux de plusieurs linguistes affirment que la langue est un produit social et dynamique. Elle subit des changements dûs aux facteurs internes et aux facteurs historiques et sociaux.

Cet élément de changement linguistique est bien développé par LABOV dans son livre intitulé « *Le changement linguistique* » dans lequel il éclaire que les facteurs d'ordre sociolinguistique jouent un rôle primordial dans le changement linguistique. Selon lui, pour expliquer le phénomène de changement linguistique, il ne suffit pas de chercher dans la structure linguistique. Bien au contraire, pour comprendre les causes d'un changement linguistique, il faut chercher dans la structure sociale, et détecter, par exemple, comment ce changement se propage d'une personne à l'autre et d'un groupe à l'autre. Il y a donc deux aspects du changement : un aspect structurel (interne) et un aspect social (externe).

A. MEILLET (1921) partage aussi cette idée de changement linguistique, selon lui si l'on veut comprendre le changement linguistique, il faut tout d'abord établir les correspondances entre les structures sociales et les structures linguistiques, et ensuite découvrir comment un changement dans le système social se traduit dans un changement linguistique. D'après les propos de ces deux linguistes, on constate que ce sont les facteurs sociaux qui déterminent la variation linguistique.

Sachant que la langue caractérise l'identité d'un groupe social et qu'elle est indissociable de la société, la langue sera donc en situation de stabilité et de conservatisme ou d'innovation et d'évolution. Une des citations parfaites qui donne un bon exemple sur la variation linguistique est celle d'André MARTINET : « Il suffit, pour Français de parcourir *La Chanson de Roland* ou, sans remonter si haut, de lire Rabelais ou Montaigne dans le texte original, pour se convaincre que les langues changent au cours du temps ». (A. MARTINET, 2008 :177) Cette citation nous prouve, à travers la variation du lexique dans les chansons mentionnées, que les langues changent.

En Algérie, le changement linguistique est bien marqué. Les pratiques langagières des individus manifestent clairement les variations et les créativité dans le parler du

locuteur. Dans ce cadre, la variation touche la morphologie, la syntaxe et la phonologie (il s'agit d'un changement interne relatif aux structures de la langue). Vu que la société algérienne connaît vraiment un contact de langues, le lexique est fortement influencé et développé, nombreux mots de l'arabe sont issus d'emprunts à des langues étrangères particulièrement le français qui, à tout époque, ont contribué à son développement et à sa vitalité. Cet emprunt est augmenté surtout avec l'amélioration de la situation sociale en Algérie. Donc le contact de langues est l'un des facteurs explicatifs des variations dans une langue.

On ajoute d'autres variations qui sont également en fonction d'âge, sexe, espace et la position sociale du locuteur. Tous ces variables sociales ont une influence sur l'état de la langue. Cela est noté par Françoise GADET comme suit : « Les façons de parler se diversifient selon le temps, l'espace, les caractéristiques sociales des locuteurs, et les activités qu'ils pratiquent ». (F. GADET ,2007)

C'est l'usage que les locuteurs font de la langue et leurs besoins communicatifs qui prouvent qu'elle change et qu'elle existe réellement. Keller dans ses énoncés explique : « comment il peut se faire qu'une langue change, sans que pourtant aucun de ses locuteurs ait jamais eu l'intention de la faire changer [...]. Le changement linguistique est le résultat indirect des interactions langagières des hommes ». (Keller : 29,30)

3. L'appropriation de la langue française en Algérie

Le français est une langue omniprésente au sein des différents contextes de la société algérienne. Plusieurs chercheurs comme TALEB IBRAHIMI et DOURARI s'accordent sur l'idée que la langue française est beaucoup diffusée et utilisée par les locuteurs algériens et que les termes français sont abondants dans le lexique des algériens. D'après R. SEBAA (2002), le français s'est beaucoup implanté à l'ère actuelle que durant la période coloniale.

Les divers facteurs qui ont contribué à l'ancrage et à l'appropriation de cette langue, sont nombreux tels que la scolarisation, la cellule familiale, les médias (presse écrite, radio, la télévision) et certaines institutions. D. VERONIQUE l'explique bien dans ses propos : « [...] 2^{ème} langue d'information internationales dans les médias, 2^e

Chapitre 01 : médias et données sociolinguistiques en Algérie

langue de travail de la plupart des organisations internationales et 2^e langues la plus apprises dans le monde, est une chance, constitue un atout pour ceux qui la maîtrisent ».

Dans la société algérienne, le degré de maîtrise de la langue française diffère d'un locuteur à l'autre, c'est-à-dire qu'on trouve des personnes qui parlent réellement le français dans la vie de tous les jours, d'autres qui utilisent le français dans des situations particulières, dans ce cas l'individu alterne les langues, et d'autres qui comprennent cette langue sans pouvoir s'exprimer. D.VERONIQUE ajoute que « [...] certains, ceux qui "naissent et vivent aussi en français", l'ont acquise dès l'enfance, en famille et à l'école et l'utilisent quotidiennement, alors que d'autres se la sont appropriée au fil d'un apprentissage scolaire ou universitaire, et parfois en autodidactes ».

D'abord, la présence de cette langue en Algérie est d'origine historique par le biais du colonisateur. Ainsi, lors de la colonisation française, cette langue a été introduite en tant que langue officielle par les autorités françaises dans l'administration algérienne, cela permet d'implanter le français et de l'approprier de la part des algériens avec le temps.

Le système éducatif représente la sphère la plus adéquate qui sert à acquérir et à apprendre le français. L'enfant se trouve très tôt face à l'apprentissage d'une deuxième langue, mais avant son entrée à l'école, l'apprenant peut apprendre la langue française dans un environnement linguistique où cette langue est parlée, ce qui signifie que le contact permanent de l'enfant avec la famille ou avec les natifs a une influence bénéfique dans l'appropriation de français, parce que la faculté d'imitation de l'enfant est considérable. Ici, il s'agit d'une appropriation dans un milieu informel.

L'université de son côté, fait partie du milieu formel, où fonctionne majoritairement la plupart des matières scientifiques en français comme la médecine, la biologie...etc.

De plus, ces dernières années, l'usage de cette langue s'élargit grâce aux écoles privées qu'ont vues le jour. Certains étudiants qui trouvent des difficultés dans leurs études, prennent des cours de français afin de combler leurs lacunes. La maîtrise de cette langue est aussi nécessaire pour tout postulat à un emploi supérieur.

Chapitre 01 : médias et données sociolinguistiques en Algérie

D'après la définition de M. MILIANI, le français « langue étrangère ou pas langue étrangère, là semble être embourbée la problématique du français en Algérie et celle de son rôle dans les sphères de l'éducation, de l'administration, et de la culture ».

L'environnement médiatique algérien est aussi un des facteurs fondamentaux de l'appropriation de français, parce que celui-ci est la langue de diffusion d'un nombre important de journaux (Liberté, El-Watan, Le Quotidien d'Oran...). Et encore les chaînes de la télévision comme Canal Algérie et les chaînes de la radio tel que chaîne 3 qui utilisent le français comme langue d'expression dans diverses émissions. Il existe même des chaînes religieuses qui présentent des émissions en français destiné à la catégorie des émigrés pour leur faire comprendre.

Le facteur de prestige pousse les individus à approprier le français. Ce dernier représente la modernité, le savoir scientifique et l'ouverture sur le monde, tel que l'atteste S. ASSALAH dans le journal *Liberté* : « Cette langue est vue comme la possibilité d'une promotion sociale et comme un instrument d'ouverture vers la modernité, la connaissance. Elle reste la langue des citations cultivées, du monde, de l'industrie et du commerce international. Elle est récurrente exclusivement ou concurremment avec l'arabe sur les enseignes des commerces ». (S. ASSALAH, 2004 :29.)

4. Le contact de langues

Le concept de contact de langues est défini de diverses formes par différents auteurs. C'est surtout depuis le début des années 1960 que la question de contact de langues occupe une place relativement positive dans les sciences du langage. Des études menées, par des linguistes comme GUMPERZ se sont spécialisés, à analyser les interactions bi-plurilingues et à décrire des situations langagières particulièrement construites à partir du contact de langues.

Pour Louis-Jean CALVET, dans « *La sociolinguistique* », un des objets d'étude de la sociolinguistique c'est le fait de contact de langues dans la mesure où on est dans un monde plurilingue et que les langues sont constamment en contact. CALVET (1996 :17) suppose que le contact de langues est un phénomène incontournable suite au dynamisme de plurilinguisme qui caractérise presque tous les états.

En effet F. NEVEU définit la notion de contact de langues comme suit :

On appelle contact de langues une situation dans laquelle, pour des raisons géographiques ou sociologiques, deux ou plusieurs langues sont parlées par un individu ou par une communauté. La science du langage s'intéresse aux effets de cette rencontre des langues et des cultures, et notamment aux problèmes liés aux interférences entre les systèmes linguistiques susceptibles de se manifester aux plans lexicaux et grammaticaux. (F.NEVEU, 2010 :80)

D'après cette définition, nous constatons que la situation de contact de langues peut se définir comme étant la coexistence de deux ou de plusieurs idiomes sur un même territoire et que ces langues influencent les unes les autres.

L.MOREAU (1997 :94) dans son livre « *Sociolinguistique, Concepts de Bases* » soutient qu'il y a contact de langues quand un individu possède plus d'un code linguistique. Ce contact de langues influence le comportement psychologique de l'individu, parce qu'il maîtrise plus une que l'autre. Dans les situations de contact de langues, les individus font recours à plus d'une langue pour s'exprimer. Ces individus sont amenés à employer et à circuler soit leur langue maternelle, soit la langue acquise, c'est le cas de la langue française et ses contacts avec les différentes variétés de l'arabe ainsi qu'avec les variétés du berbère.

On parlera, en effet, de contact entre deux langues quand celles-ci sont parlées en même temps dans une même communauté.

Nous pouvons dire que le contact entre les langues est un vent impressionnant qui continue à gagner du terrain dans presque toutes les cultures et communautés linguistiques.

5. La présentation du champ médiatique

5.1 Les médias en Algérie

Depuis la révolution technologique apparue dans le monde à la fin du dernier siècle et le développement de l'audiovisuel par l'institution de la technologie ; les médias se trouvent en constante évolution. Les médias audiovisuels, la presse écrite et

Chapitre 01 : médias et données sociolinguistiques en Algérie

l'internet sont des moyens de communication qui visent à toucher un maximum de public.

Aujourd'hui, les médias en Algérie se trouvent présents dans la vie de tous les jours, ils prennent toutes les formes pour s'imposer à l'attention, et ils se manifestent dans plusieurs supports comme la télévision, la radio, l'affichage, la presse...etc. Donc, nous nous retrouvons face à un espace médiatique qui n'a pas achevé sa mue.

Les médias se sont rendu compte de la diversité linguistique pour s'approcher le mieux de leur public majoritairement plurilingue et ont par conséquent revalorisé les langues locales surtout l'arabe algérien et la langue étrangère, le français, que leur présence devient de plus en plus importante dans les médias. Ainsi, la plupart des stations de radio et de télévision, des journaux et des magazines diffusent généralement en arabe et en français.

D'ailleurs, la langue évolue avec l'évolution de la société. En effet, Dans nos jours, le langage des jeunes est visible grâce à la diversité des moyens de communication et parce qu'on donne plus la parole aux jeunes pour s'exprimer, car elle est la génération future. C'est surtout dans les feuilletons actuels que ce langage s'émerge, comme le cas du feuilleton « ElKhawa » étudié dans notre mémoire.

L'ouverture sur le monde est aussi une ouverture sur les langues pratiquées. De ce fait, dernièrement, les médias algériens connaissent un grand envahissement de la langue française mêlée avec les multiples langues. Actuellement, l'arabe algérien est marqué par un phénomène d'innovation lexicale de la part de la jeunesse algérienne, ce phénomène s'observe dans les médias et notamment dans les feuilletons modernes qui, par les pratiques langagières des acteurs, se manifeste un nouveau langage spécifique où l'on remarque chez les acteurs l'emploi de plusieurs langues dans un même énoncé : « code sweetching » ou « l'emprunt ». Les médias sont un champ qui connaît une vitalité et une création au sein de la langue comme le témoigne le journaliste S.FEGHALI dans son article : « Les médias sont le bassin privilégié pour la diffusion des créations néologiques qui témoignent de l'apparition d'une nouveauté ou qui répondent à un besoin d'expression et de communication ». (S. FEGHALI, 2005 :525). En plus, le néologisme est un des procédés productifs de la créativité lexicale diffusé dans les médias. Cela est attesté comme suit « La presse vue à travers néo scope : quand

Chapitre 01 : médias et données sociolinguistiques en Algérie

les contextes médiatiques sont mis au service de la néologie ». (S. FEGHALI, 2005 :525)

5.2 La télévision

Le dictionnaire encyclopédique *Larousse* décrit la télévision comme : « Ensemble des services assurant la transmission d'émission, de reportage par télévision ». (Y.GARNIER,2002 :1547)

La télévision, un appareil médiatique, représente un moyen supérieur de la communication sociale et culturelle. Il s'agit d'un support qui, grâce à l'image et le son, permet la construction et la communication. D'ailleurs, la télévision est une source de fascination qui capte son public. Ce public fasciné par le petit écran, se nourrit durablement d'une culture vivante, véhiculée par la télévision.

Nous n'oublions pas de mentionner que la télévision a connu différentes étapes d'évolution qui ont marqué son histoire. Ce qui ne l'empêche nullement d'offrir au téléspectateur la possibilité de s'informer et s'amuser à partir de différents programmes touchant à différents domaines tels que : programmes culturels, économiques, littéraires, scientifiques et autres.

La télévision algérienne est un stade ouvert qui suit l'actualité internationale, la modernité et la technologie, c'est un espace qui connaît la multiplicité des chaînes qui diffusent divers programmes en diverses langues : l'arabe, le français et tamazight avec la fréquence rare de mots anglais, c'est –à-dire qu'il existe plusieurs langues coexistantes menant au mélange des langues qui est devenu un phénomène linguistique assez courant ou même indispensable.

5.3 La chaîne

Elle est définie par *Le Petit Larousse* comme suit : « Réseau d'émetteurs de radiodiffusion ou de télévision diffusant simultanément le même programme.- Organisme responsable de la programmation et du contenu des émissions de radio ou de télévision diffusées sur un canal permanent ». (P. LAROUSSE, 2010 :117)

5.4Le feuilleton

Le dictionnaire encyclopédique *Larousse* propose comme définition : « Emission dramatique radiodiffusée ou télévisée dont l'histoire est fractionnée en épisodes courts et de même durée ». (Y.GARNIER, 2002 :619)

Conclusion

Selon les recherches que nous avons faites dans cette partie du travail, nous pouvons dire que la situation linguistique qui caractérise le territoire algérien est complexe et connaît la forte présence de la langue française, langue d'ouverture sur le monde étranger. D'ailleurs, nous considérons que la langue est un des constituants important de l'identité d'une société et que le changement linguistique est conditionné par le changement social. Pour le cas de l'Algérie, la fréquence de l'usage et la mixité du français à l'arabe dans la communication entre les locuteurs et notamment dans les médias, donne aux pratiques langagières une dimension plus moderne et prestigieuse.

Chapitre 02 : pratiques langagières et phénomènes du contact de langues

Introduction

En Algérie, les productions langagières effectives des locuteurs algériens se caractérisent par une très grande créativité et apparition de nouvelles formes langagières. En effet, ces pratiques donnent lieu à l'apparition de divers phénomènes linguistiques, telsque l'alternance codique, l'emprunt, néologisme...etc. Ces faits reflètent à la fois des réalités linguistiques et sociales. En outre, tous ces phénomènes linguistiques sont le fruit d'un contact de différentes langues et variétés, et notamment le contact permanent de l'arabe et la langue française. Dans les différentes situations des échanges verbaux, la production langagière des locuteurs algériens, connaît une forte présence de la langue française et celui qui parle en français est considéré comme un civilisé. Le français constitue une des composantes du bilinguisme. F.BAIDER décrit cette situation dans son œuvre : « Le marché linguistique algérien est marqué par une diversité des langues. Le français en usage en Algérie est un français évoluant dans un contexte linguistique et culturel pluriel. Le contact du français avec l'arabe pour une longue période a mené à l'apparition de plusieurs phénomènes linguistiques ». (F. BAIDER,2007 :172)

1. Les caractères du lexique moderne algérien

Selon le dictionnaire de Franck NEVEU, le lexique est défini comme suit : « Ensemble non clos des unités lexicales d'une langue. Il revient à la lexicologie d'établir la nature grammaticale et sémantique de ces unités, qui constitue des objets non pas donnés mais construits, c'est-à-dire catégories ». (F. NEVEU,2010 :178) L.R Wagner le définit aussi disant : « ensemble des mots au moyen desquels les membres d'une communauté linguistique communiquent entre eux ». (L.R WAGNER, 1967-1970) À partir de ces définitions, nous déduisons que le termelexique est donc, l'ensemble de mots qui compose et caractérise une langue et que la lexicologie est celle qui se focalise sur la sémantique et la morphologie lexicale.

F.DE SAUSSURE, en décrivant le lexique, dans son livre dit : «les mots changent de signification, les catégories grammaticales évoluent ; on en voit qui disparaissent avec les formes qui servaient à les exprimer ». (F.DE SAUSSURE, 2002 :212) Cette citation explique que le lexique se modifie en provoquant une variation au niveau de la langue où il y a des mots qui disparaissent dans une société,

Chapitre 02 : pratiques langagières et phénomènes du contact de langues

pour laisser la place à l'émergence de nouveaux mots qui s'adaptent à la réalité vécu par les communautés. C'est le cas de la société algérienne qui vit une situation d'évolution de langue, ceci est lié également au changement social.

Depuis l'ouverture économique de l'Algérie dans les années 1990, l'arabe algérien est marqué par un phénomène d'innovation lexicale de la part de la jeunesse algérienne, ce phénomène est bien marqué dans l'ensemble de l'environnement et des activités sociales. Ce qui donne naissance à un nouveau parler algérien.

Aujourd'hui, le langage des jeunes est visible grâce à la diversité des moyens de communications et le développement technologique. En effet, les jeunes créent leur propre langage, utilisant des expressions nouveaux et parfois inconnus chez certains adultes. Ce langage fait partie des parlers les plus ouverts à la création langagière sur le plan lexical, phonologique, syntaxique et même sémantique. D'après BENRABAH : « La différence entre le langage de jeunes et celui de leurs aînés est un phénomène connu dans le monde [...] pour le cas de l'Algérie : les parents sont plus « conservateurs » et ont plus souvent tendance à utiliser le parler traditionnel » (BENRABAH, 1999 :22). La citation précédente témoigne de la différence entre les générations au niveau du lexique et de la volonté de la nouvelle génération à avoir une identité ouverte et séparée de l'ancienne.

2. L'emprunt

Du contact de langues résulte l'apparition de nouvelles formes linguistiques représentées par un phénomène universel qui est l'emprunt linguistique. Ceci représente un produit logique de la cohabitation des langues et identifie la réalité socioculturelle du sujet parlant. La société algérienne est un exemple vivant où se manifeste ce phénomène. Ce dernier continue à se produire de manière considérable vu la présence effective de diverses langues dans le paysage linguistique algérien.

Plusieurs définitions ont été proposées pour expliquer ce phénomène linguistique, nous en citons :

Selon M. MAHRAZI :

C'est un procédé de formation de mots et d'enrichissement des langues. Il consiste à faire apparaître dans un système linguistique un mot ou une unité linguistique provenant ou appartenant à une autre

langue. Ceux-ci s'intègrent dans cette nouvelle langue comme des éléments isolés. (M. MAHRAZI, 2011:80)

L'emprunt est un processus de création lexicale, qui se réalise lorsqu'une langue emprunte un mot ou une unité linguistique d'une autre langue et finit par les intégrer dans son lexique.

F.NEVEU définit l'emprunt comme suit : « le terme d'emprunt désigne un processus selon lequel une langue acquiert une unité lexicale intégrée au lexique d'une autre langue ». (F. NEVEU, 2010 :117)

On ajoute les propos de L. DEROY cités par L.BENALLOU dans *L'oranie espagnole* :

Il écrit : « On ne doit cependant pas oublier que les langues s'approprient aussi des sons, des façons d'accentuer des traits morphologiques, des tours syntaxiques ». Cela veut dire que l'emprunt peut se réaliser à partir des modifications au niveau syntaxique, morphologique, sémantique et phonétique pour qu'il soit incorporé et adapté par la langue receveuse. (L.BENALLOU, 2002 : 57,58)

2.1 Les types d'emprunt

La typologie de l'emprunt proposée par C. LOUBIER (2011 :14, 15, 16) présente les catégories d'emprunts selon les composantes de la langue qui sont touchées : l'emprunt lexical, l'emprunt syntaxique et l'emprunt phonétique.

- **L'emprunt syntaxique:** est une construction qui résulte de la transposition, en langue source, d'une structure de la langue cible. Autrement dit, c'est un emprunt d'une structure syntaxique étrangère. Les emprunts syntaxiques entraînent, la plupart du temps, une modification notable des structures et de la valeur sémantique qu'elles véhiculent où on peut tomber dans le phénomène d'interférence.
- **L'emprunt phonétique :** consiste à imiter et à emprunter la prononciation d'une unité lexicale d'une langue étrangère.
- **L'emprunt lexical :** ce type d'emprunt renvoie à un emprunt intégral (forme et sens) ou partiel (forme ou sens seulement) d'une unité lexicale étrangère. L'emprunt lexical concerne généralement le mot dans sa relation sens- forme.

Cette même catégorie d'emprunt se divise en quatre types d'emprunt lexicaux :

- **L'emprunt intégral** : peut se réaliser à travers l'intégration d'un mot dans sa forme et son sens. Il résulte d'un transfert complet, dans une langue, de la forme et du sens de mot ou d'un groupe de mot appartenant à une autre langue, sans adaptation ou avec une adaptation graphique ou phonologique minimale.
- **L'emprunt hybride** : est une forme mixte combinant des éléments de deux langues (comme l'arabe et le français), c'est un emprunt de sens, mais dont la forme est partiellement empruntée.
- **Le faux emprunt** : a l'apparence d'un emprunt intégral et qui est constitué d'éléments formels empruntés, mais sans qu'aucune unité lexicale (forme et sens) ne soit attesté dans la langue prêteuse, c'est-à-dire qu'il s'agit de mots empruntés, mais auxquels on donne un sens qu'ils n'ont pas en langue cible.
- **Le calque** : ce terme est défini par M.MAHRAZI comme suit : « Le calque est un emprunt sémantique qui résulte d'un transfert de sens par traduction d'une unité lexicale étrangère et dont la forme est remplacée complètement par une forme préexistante ou nouvelle de la langue emprunteuse ». (M.MAHRAZI, 2011 :83)

Le calque comprend également :le calque morphologique, sémantique et phraséologique.

2.2L'importance de l'emprunt

Dans tous les pays du monde, le recours à l'emprunt peut être mobilisé ponctuellement pour satisfaire les besoins de communication et les pratiques culturelles ou professionnelles.

Vu que les pays d'Afrique sont au cours d'un développement endogène et une ouverture croissante aux échanges internationaux et aussi une vitalité des échanges culturels et linguistiques, les algériens et les maghrébins, en général, ont recours à l'emprunt car certains mots arabes ne suffisent pas pour exprimer certaines réalités et ne donnent pas exactement la même signification, parce que les emprunts servent d'abord à désigner un référent nouveau provenant d'une autre culture et qui n'a pas encore de dénomination, c'est-à-dire que l'élément lexical est introduit avec la chose qui désigne . La langue est un outil qui permet la communication et la transmission d'informations

Chapitre 02 : pratiques langagières et phénomènes du contact de langues

entre les différents locuteurs, c'est un miroir qui favorise la reconnaissance immédiate des cultures et identités des différentes populations.

H.BOYER note : « à travers ses choix de langues, à travers les marques Transcodiques qu'il utilise, c'est bien son identité langagière, sociale que l'individu exprime et (re) construit lors de chaque événement de communication ». (H. BOYER, 1997 :35). Nous pouvons dire que le locuteur, à travers ses choix de langues, vise à montrer sa compétence comme bilingue et son appartenance à la catégorie des intellectuels, ce qui signifie pour lui, que le recours à l'emprunt est important et contribue à construire son identité sociale valorisée, à partager les valeurs culturelles et communicatives et même à amener la pensée abstraite à la création. Surtout l'emprunt aux langues qui jouissent d'un grand prestige, dont la culture est rayonnante ou l'économie florissante comme le cas des algériens qui empruntent à la langue française qu'est une langue mondiale pour le nombre de ses locuteurs, il est aussi appris dans tous les pays du monde. Elle favorise de ce fait les échanges interculturels et la circulation des idées.

Les langues ne peuvent satisfaire tous les besoins de communication de leurs utilisateurs sans emprunter à d'autres langues. Cependant, l'emprunt constitue une menace si une langue emprunte massivement à une autre qui se trouve en position de domination notamment le côté économique.

L'emprunt représente un enrichissement des langues et une manifestation des contacts qu'elles entretiennent entre elles. De ce fait, il favorise le développement et l'évolution d'une langue. D'ailleurs, l'emprunt est classé parmi les phénomènes linguistiques et interculturels fort courants au XX siècle qui participent largement à la dynamique des langues et l'élargissement de leur vocabulaire.

3. L'alternance codique

Dans notre pays, trois langues sont quotidiennement parlées, à savoir l'arabe, les langues berbères et le français, ce qui fait que les locuteurs algériens ont un large choix de langues à utiliser selon leurs besoins et les situations de leur vie quotidienne. L'alternance codique ou code-switching stratégie de communication pratiquée par ces locuteurs de différentes manières pour divers raisons, existe comme étant un phénomène linguistique qui résulte du chevauchement des langues. Selon TALEB-IBRAHIMI : « [...] Le langage de communication de la quasi-majorité des interactions administrés-services publics se font dans l'alternance/mélange dialectal-français avec occurrence de

l'AS pour les documents ». (K.TALEB IBRAHIMI ,1997 :102) Cette linguiste parle du mélange codique qui caractérise le langage propre aux secteurs administratifs et publics existants en Algérie. Nous déduisons que la stratégie de l'alternance codique est fortement présente avec la domination de l'arabe dialectal et le français même au domaine administratif.

Nombre de linguistes et sociolinguistes, dont POPLACK et GUMPERZ sont accordés pour distinguer trois types de l'alternance codique, mais chaque spécialiste opte pour une typologie différente selon un modèle répondant à une étude spécifique du phénomène.

GUMPERZ définit le concept comme étant : « [...] la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes grammaticaux différents ». (GUMPERZ, 1989 :57) D'après cette citation, nous disons que l'alternance codique est un concept qui renvoie à une situation d'interaction sociolinguistique où le locuteur d'une langue utilise, en alternance, plus d'une langue au cours d'une même conversation, d'un même discours. Il ajoute aussi dans ce sens : «La juxtaposition significative de ce que, consciemment ou non, les locuteurs doivent traiter comme des chaînes formées selon les règles internes de deux systèmes grammaticaux distincts ». (GUMPERZ, 1989 :52). Ce linguiste précise dans cette citation que l'alternance codique se produit quand un sujet parlant emploie de manière consciente ou inconsciente plus d'une langue, et que chacune de ces langues possède une structure et des règles différentes des autres.

Sarra Fatima ABBACI, de son côté, décrit la situation de mélange codique en Algérie disant : « Elle se définit comme étant une pratique courante et naturelle où nous détectons le mélange entre les unités en arabe dialectal et en français qui coexistent dans un même discours pour produire des nouvelles formes harmonieuses et cohérentes ». (S. F. ABBACI, 2014 -2015 :47)

3.1 La typologie de POPLACK

Shana POPLACK (1990 :37), distingue trois types d'alternance codique en partant, dans son travail, de distinction de deux contraintes linguistiques : la première est celle du morphème dit libre, où la production de l'alternance est entre un morphème et un lexème. La seconde contrainte, est celle de l'équivalence des éléments qui se

trouvent en situation de juxtaposition. Ici, il est fondamental qu'il ait une régularité syntaxique.

- **L'alternance codique inter phrastique** : désigne un usage alternatif d'unités plus longues de phrases ou de segments de discours dans les productions d'un même locuteur ou dans les prises de parole entre interlocuteurs. Le locuteur a tendance à chercher une facilité et une fluidité dans les échanges linguistiques dans ce type d'alternance codique.

- **L'alternance codique intra phrastique** : dans celle-ci les éléments grammaticaux des deux langues utilisées dans les échanges, doivent obéir aux positions qu'ils occupent à l'intérieur des structures syntaxiques. La mobilisation des éléments de deux langues engage une maîtrise bilingue de la part du locuteur.

- **L'alternance codique extra phrastique** : elle naît dans le cas où le locuteur insère dans un segment court ou d'une expression figés (stéréotypés) des proverbes ou bien des locutions idiomatiques. Ce type d'alternance codique s'opère sans contraintes syntaxiques.

3.2 Les fonctions de l'alternance codique

GUMPERZ (1989 :73-83) a décrit dans ses travaux les six fonctions de l'alternance codique conversationnelle qu'on peut citer :

- **Citations** : l'alternance codique apparaît comme citation ou comme discours rapporté qui se dit dans une langue différente de la langue du départ.

- **Désignation d'un locuteur** : sert à adresser le message ou à attirer l'attention d'un interlocuteur parmi plusieurs interlocuteurs présents.

- **Interjection** : consiste à marquer une interjection ou un élément phatique.

- **Réitération** : consiste à répéter un même message dans deux langues différentes afin de clarifier ce qui a été déjà dit et à insister sur une certaine information.

- **Modalisation d'un locuteur** : cette fonction sert à préciser le contenu d'un message produit dans une langue par le biais d'un deuxième message énoncé dans une autre langue que la première.

- **Personnalisation / objectivation** : l'alternance codique marque ici la différence d'implication du locuteur par rapport à son message utilisé ici pour exprimer la personnalisation et l'objectivation du message. Ainsi, lorsque les locuteurs changent de langue pour se distancier du contenu du message ou y affirmer une certaine autorité.

L'alternance codique est un procédé linguistique qui représente une caractéristique prépondérante des pratiques langagières des locuteurs algériens. Ces derniers sont conditionnés par des circonstances qui leur dictent un usage alterné des langues. C'est par le degré de maîtrise des langues par ces locuteurs qu'on distingue l'alternance de compétence (le bilingue est considéré comme apte dans les deux langues) de l'alternance d'incompétence (le bilingue compense ses lacunes).

4. Le néologisme ou la créativité lexicale dans l'arabe dialectal

Le français algérien est un français qui s'est adapté à son nouveau contexte socioculturel local. Il se caractérise par une morphosyntaxe qui s'écarte du français normé et l'intégration des traits propres à l'arabe dialectal. Dans ce cadre, nous parlons de la créativité lexicale dans le dialecte algérien. D'ailleurs, les règles de la création lexicale ne sont pas applicables sur toute les lexies parce que, les procédés de formation n'étant une science exacte. Le locuteur algérien, dans ses pratiques langagières, se permet de transgresser le code de la langue française et s'approprier des règles et les utiliser à sa propre façon. Cette créativité lexicale ou néologisme devient ainsi le symbole de liberté d'invention de l'individu qui crée de nouveaux mots à partir des unités d'origine française tout en combinant des traits linguistiques de l'arabe dialectal et du français afin d'exprimer des réalités nouvelles. Cette innovation linguistique a envahi, d'une façon puissante, l'espace médiatique dans ses divers programmes comme les feuilletons qui reflètent, à travers les pratiques langagières des acteurs, cette situation de création lexicale.

L'arabe dialectal arrive enfin à un stade de créativité lexicale basé sur l'emprunt algérianisé.

4.1 La définition du néologisme ou de la créativité lexicale

Les deux termes renvoient également à la même signification. Ils sont définis par plusieurs auteurs tel que P. ROBERT qui définit le néologisme comme suit : « Emploi d'un mot nouveau (soit créé, soit obtenu par dérivation, composition, troncation, siglaison, emprunt, etc. : (*néologisme de forme*) ou emploi d'un mot, d'une expression préexistants dans un sens nouveau (*néologisme de sens*) » (P. ROBERT, 2009 :1682). Cette citation met en lumière les multiples procédés pour créer de nouveaux mots.

G. MOUNIN de sa part, dit à propos de néologisme : « “par néologisme, je comprends, le mot nouveau, le sens nouveau d’un vocable déjà existant, mais aussi l’emprunt (à une langue étrangère ou à la langue spéciale d’un métier, d’un groupe social, etc. [...]) ». (G. MOUNIN ,1974 :229,230)

Selon GUILBERT, la créativité lexicale est une source d’enrichissement du lexique. Il commente : « Pouvoir d’enrichir le lexique en recourant aux divers procédés de dérivation » (GUILBERT, 1975 :11). Dans ce sens, Daniela DINCA, dans son article (2008 :820), dit que la créativité lexicale accompagne la situation technologique et culturelle d’une société parce que, chaque langue dispose d’un nombre de procédés morphologiques, morphosyntaxiques et morphosémantiques propre à elle pour créer les nouveaux termes.

4.1 Les procédés de formation des néologismes

M. MAHRAZI (2011 : 53-79) propose une typologie de néologisme fondée sur les procédés de formation des mots.

La morphologie lexicale : étudie l’organisation formelle du lexique. Elle analyse la structure des mots et les relations de forme qui existent entre eux. On distingue traditionnellement trois catégories de mots :

-Les mots radicaux. Exemples : corps, mur, table.

- **Les mots dérivés**, formés par l’adjonction d’un ou plusieurs affixes (suffixes, préfixes) à un mot radical. Exemples : attablé, corporel, murette.

- **Les mots composés**, formés par la juxtaposition de deux ou plusieurs mots ou lexèmes. Exemples : un va-et- vient.

Parmi les procédés adoptés par MAHRAZI, il y a deux qui sont fondamentaux : la dérivation et la composition.

4.2.1 La dérivation : est le procédé qui consiste depuis un mot de base à former un mot nouveau soit par addition, soit par suppression, soit par remplacement d’éléments (préfixes et suffixes). Cette dérivation se divise en quatre catégories :

- **La dérivation affixale (propre)** : qui s’effectue par le biais d’un préfixe et d’un suffixe.

Chapitre 02 : pratiques langagières et phénomènes du contact de langues

La préfixation : est l'adjonction d'un morphème (préfixe) à l'initiale d'un mot sans changement de catégorie grammaticale.

La suffixation : l'adjonction d'un morphème (suffixe) à la fin d'un mot. Les suffixes peuvent modifier la classe grammaticale d'un mot.

- **La dérivation parasynthétique** : est l'adjonction à la fois d'un préfixe et d'un suffixe à la base.

- **La dérivation inverse ou régressive** : s'effectue par la suppression d'un suffixe.

- **La dérivation non affixale (impropre ou par conversion)** : s'effectue sans modification de forme mais par changement de catégorie grammaticale.

4.2.2 La composition : ce terme est défini par E. BENVENISTE comme suit : « "Il y a composition quand deux identifiables pour le locuteur se joignent en une unité nouvelle à signifier unique et constant" » (E. BENVENISTE 1974 :117). A partir de cette définition, nous constatons que ce procédé de création de nouvelles unités lexicales exige la conjonction des éléments constituants identifiables par le locuteur.

On classe les composés d'après la nature grammaticale des éléments qui les constituent :

- **La composition populaire** : est celle qui associe deux mots (ou plus). Ils peuvent être soudés ou non, reliés ou non (par une préposition), ils sont souvent liés par un trait d'union. Exemple : salle à manger, chou-fleur.

- **La composition savante** : est la création de mots français à partir d'éléments d'origine étrangère : mot grec et latin. Elle se définit donc comme la juxtaposition de deux éléments (ou plus) d'origine latine ou grecque. Ce procédé permet de créer des mots dits "savants" comme les mots médicaux, techniques, scientifiques, philosophiques.

Les abréviations : on appelle abréviation toute représentation d'une unité ou d'une suite d'unités. Elle consiste à exprimer, à signifier une unité linguistique avec un signifiant tronqué de certains de ses éléments tout en conservant le signifié (sens) de l'unité linguistique de départ.

La troncation : l'apocope et l'aphérèse constituent des modes de création familiers et productifs. Il s'agit de la troncation, d'une ou plusieurs syllabes, à droite, la plus fréquente, et à gauche, plus rare. Exemples : l'apocope : auto [mobile]. L'aphérèse : [auto] bus.

Les mots valises : un mot valise résulte de la réduction d'une suite de mots à un seul mot qui ne conserve que la partie initiale du premier mot et la partie finale du dernier. Exemple : [infor] mation et [auto] matique = informatique.

La siglaison : est la formation d'un sigle à partir d'un mot ou d'un groupe de mots (SNCF : Société Nationale des Chemins de Fer). Selon la prononciation, on distingue sigle et acronymes.

Sigle : on appelle sigle la lettre initiale ou le groupe des lettres initiales constituant l'abréviation de certains mots.

Les acronymes : sont les sigles prononcés comme un mot ordinaire ou syllabaires. Il s'intègre mieux et passe plus facilement inaperçus. Certains sigles sont devenus même des noms communs (sans majuscule) et servent de dérivés. Exemple : Radar (Radio Détection And Ranging)

Le dernier procédé adopté dans cette typologie est celui de l'emprunt, présenté auparavant.

5. Les procédés créatifs dans l'arabe dialectal

En s'appuyant sur la typologie de l'algérien M. MAHRAZI et nos connaissances, nous pouvons présenter les procédés de l'innovation lexicale dans l'arabe dialectal comme suit :

5.1 L'affixation : est abouti par l'ajout, soit d'un préfixe ou d'un suffixe d'origine arabe, à un radical français.

Exemples : **lmarmitat** (les marmites). Le mot est obtenu sur la base française (marmites) et l'ajout du préfixe (**L** : l'article défini de l'arabe dialectal), ainsi que le suffixe (at : désinence indiquant **le genre** (le féminin) ; et **le nombre** (le pluriel).

Décidit (j'ai décidé) : mot obtenu à partir de la base du radical du verbe français du premier groupe (décider) et l'ajout du suffixe (**it**), terminaison qui renvoie à la première personne du passé de l'arabe dialectal.

Ndécidi (je décide), **t**décidi (tu décides), **y**décidi (il décide). Les préfixes : **n**, **t**, **y** sont des marques pour exprimer, successivement, la première personne du singulier, la deuxième et la troisième personne du singulier. Mais dèsqu'on transforme ce verbe au pluriel, on ajoute à la fin du verbe le suffixe (**iw**) et les préfixes **n**, **t**, **y** change le sens premier. Ces préfixes renvoient, successivement, aux pronoms **n** : nous, **t** : vous, **y** : ils.

Les verbes français subissent une algérianisation c'est-à-dire qu'ils sont conjugués à la manière de l'arabe dialectal.

Chapitre 02 : pratiques langagières et phénomènes du contact de langues

Nous avons aussi les marques de négation qui se traduisent par le préfixe (**ma**) et le suffixe (**ch**). Exemple : **manacceptich**(je n'accepte pas).

5.2 La simplification : il s'agit de simplifier la prononciation à travers la suppression de certains phonèmes ou les remplacer par d'autres. Exemple : **falisa** (valise), on a remplacé le phonème [v] par [f] sachant que le phonème [v] n'existe pas en arabe.

5.3 Les changements sémantiques : ce procédé consiste à transférer le sens du mot, ce qui provoque parfois des changements sémantiques.

D'autres procédés sont adoptés dans la créativité lexicale comme la troncation. Exemple : **tiliau** lieu de télévision

Conclusion

Après avoir collecté les informations, les outils et les théories nécessaires pour analyser notre corpus, nous déduisons que le contact de langues est le facteur majeur qui mène à l'apparition des phénomènes linguistiques tels que l'alternance codique, l'emprunt...etc.

Deuxième partie : cadre pratique

**Chapitre 01 : délimitation du
cadre méthodologique et présentation
du champ d'étude**

Chapitre 01 : Délimitation du cadre méthodologique et présentation du champ d'étude

Introduction

Cette deuxième partie de notre travail est réservée à présenter notre étude de manière globale.

Dans le premier chapitre, nous nous intéressons d'abord à la description du corpus qu'il s'agit d'un feuilleton et l'identification de la chaîne qui est responsable de diffuser ce programme tout en avançant les raisons qui nous ont poussé à choisir ce corpus. Ensuite, nous allons parler de la méthode de collecte des données et la démarche d'analyse appliquée dans notre travail. A cet effet, nous allons adopter le modèle de transcription sur lequel nous nous sommes basés dans la transcription des passages produits en arabe.

1. La description du corpus

Il nous semble important, avant d'entamer une analyse approfondie des extraits relevés du feuilleton choisi, de faire une brève présentation du corpus.

Le corpus sur lequel nous avons travaillé est constitué de 07 enregistrements tirés du feuilleton algérien « El Khawa » sur la chaîne « El Djazairia One », pour le but d'analyser l'usage actuel du français en Algérie qui se manifeste sous forme de phénomènes linguistiques.

1.1 La présentation du feuilleton

« El Khawa » est une série télévisée qui passe chaque soir sur « El Djazairia One » tout au long du mois de Ramadhan, tenant en compte qu'il se repartie en deux parties et se divise en épisodes de même durée dans chacun est la suite de précédent. Cette série dramatique narre généralement les histoires interconnectées, souvent sentimentales de multiples personnages récurrents.

Ce programme a réussi à capter l'intérêt des algériens. C'est grâce à ce type de feuilletons arabes que nombreux algériens ont adoptés la langue française. Il reste la meilleure référence culturelle. Ainsi, l'offre de la télévision est diversifiée et reflète un grand nombre de manière de parler se manifestant à travers divers programmes. Cet

Chapitre 01 : Délimitation du cadre méthodologique et présentation du champ d'étude

outil médiatique peut se présenter comme un vaste répertoire en matière de pratiques langagières, à savoir l'alternance codique, l'emprunt et d'autres phénomènes.

Dans notre cas, l'attention est centrée sur les pratiques langagières bilingues des acteurs qui ont une forte spontanéité dans l'usage du français. Les langues parlées par eux sont très souvent le français et l'arabe et très rarement l'anglais.

1.2 La présentation de la chaîne

« El Djazairia One » anciennement appelée « El Djazairia » est une chaîne de télévision privée algérienne de divertissement, lancée le 01 mars 2012.

Création	1 ^{er} mars 2012
Slogan	« La chaîne de tous les Algériens »
Format d'image	576i (SDTV) et 1080i (HDTV)
Langue	Arabe et français
Pays	 Algérie
Statut	Généraliste nationale privée
Siège social	Alger
Ancien nom	El djazairia TV
Site web	el-djazairia.tv [archive]
Diffusion	
Aire	Algérie Maghreb Moyen-Orient France
Diffusion	Satellite et web



Logos de la chaîne « El Djazairia One »

2. L'objectif et choix du corpus

Nous avons choisi « El Djazairia One », chaîne privée, parce que le phénomène de mixité est réservé plus aux chaînes privées qu'étatiques. Par ailleurs, la chaîne se distingue par son originalité et innovation.

L'émergence aussi d'un nouveau lexique dit moderne dans les paroles des acteurs, nous a poussés à nous interroger sur le recours massif à la langue française lors des échanges verbaux.

Dans notre étude, nous nous préoccupons à dégager les moyens linguistiques que les acteurs emploient lors de la création lexicale.

3. Les conditions de recueil de données

D'abord, nous avons accédé à la chaîne « El Djazairia One » pour regarder le feuilleton « El Khawa » avec toutes ses épisodes et ses deux parties.

En regardant ce feuilleton, la manière de communiquer entre les acteurs attire notre attention et provoque notre curiosité pour savoir comment les acteurs alternent les langues avec une grande spontanéité.

Chapitre 01 : Délimitation du cadre méthodologique et présentation du champ d'étude

Comme nous avons signalé, le corpus qui sous-tend notre recherche, est constitué de passages verbaux obtenus sous forme d'enregistrements audio-visuels téléchargés à l'aide du site www.dailymotion.com sur You Tub par un micro portable. Quant à cette collète, nous avons commencé le mois de février 2019.

4. Les conventions de transcriptions adoptées dans les séquences produites en arabe

La source sonore ne suffit pas pour effectuer un travail de recherche basé sur l'analyse linguistique de production orale, pour cette raison nous avons opté pour la transcription graphique des caractères en arabe en se référant au modèle proposé par DUBOIS.

E. BENVENISTE souligne : « On ne peut pas étudier l'oral par l'oral, en se fiant à la mémoire qu'on en garde. On ne peut pas, sans le secours de la représentation visuelle, parcourir l'oral en tous sens et en comparer les morceaux ». D'après cette citation, ce linguiste veut dire que pour étudier l'oral, il faut faire la mise en écrit de la parole.

Cette transcription consiste à conserver l'orthographe des mots tout en rendant compte des particularités de prononciation.

- Pour ce qui est des phrases écrites en arabe, nous avons eu recours à l'API tel que présenté dans le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. (Dubois, J. & Al, 1994 : 28).

- Chaque phrase ou mot écrit en arabe est accompagné (e) d'une traduction littérale en langue française.

Consonnes

L'alphabet arabe			
Transcription de la consonne selon API	Consonne arabe	Transcription de la consonne selon API	Consonne arabe
[tʰ]	ط	[a]	ا

Chapitre 01 : Délimitation du cadre méthodologique et présentation du champ d'étude

[sʕ]	ص	[b]	ب
[dʕ]	ض	[t]	ت
[ðʕ]	ظ	[θ]	ث
[ʕ]	ع	[ʒ]	ج
[f]	ف	[h]	ح
[q]	ق	[x]	خ
[k]	ك	[d]	د
[l]	ل	[ð]	ذ
[h]	ه	[r]	ر
[w]	و	[z]	ز
[j]	ي	[s]	س
[ʔ]	ء/و	[ʃ]	ش

Tableau n° 1 : Les codes de transcription des consonnes utilisées

Voyelles

Les voyelles			
Les voyelles Courtes	Transcription	Les voyelles Longues	Transcription
Fatha : ○○	[a]	ا\ى	[a:]
Kasra : ○○	[i]	و	[u:]
Dhama	[u]	ي	[i:]

La chaddah: ○○ indiquant la gémiation d'une consonne est marquée par un redoublement de la lettre.

Tableau n°2 : Les codes de transcription des voyelles utilisées

Chapitre 01 : Délimitation du cadre méthodologique et présentation du champ d'étude

Le Tanwin

Tanwin	Transcription
□	[un]
○	[in]
◌	[an]

Tableau n°3 : Les codes utilisés

5. La démarche d'analyse

Dans cette étape de notre recherche nous nous préoccupons de l'analyse des enregistrements tirés des épisodes sélectionnés du feuilleton « El Khawa ».

Notre analyse s'inscrit dans un cadre sociolinguistique dans lequel elle se focalise essentiellement sur le contact entre les langues utilisées dans le feuilleton (le français et l'arabe) pour déterminer les résultats qui se résument sous forme de phénomènes linguistiques. Dans le cas de notre étude, notre attention portera également sur l'usage d'emprunts, d'alternances codiques et de la créativité lexicale dans l'arabe dialectal.

Vu que la majorité des passages sélectionnés partagent la caractéristique d'alterner le français et l'arabe, le premier phénomène à observer est celui d'emprunt. Pour l'étude de ce dernier, nous avons opté pour la typologie qui nous semble plus adéquate, la typologie proposée par C. LOUBIER, sachant que notre analyse porte sur la fréquence des mots empruntés à la langue française et la classification de ces mots selon le domaine d'usage, en prenant en considération de les analyser aussi d'un point de vue syntaxique et déterminer la classe des emprunts la plus dominante.

Nous toucherons ensuite à une étude quali-quantitative des alternances codiques relevées du feuilleton en se référant à une transcription orthographique des productions langagières arabes pour faciliter la compréhension. Pour effectuer cette analyse, nous faisons recours à la typologie proposée par POPLACK et le modèle des fonctions d'alternance codique de célèbre linguiste GUMPERZ.

Chapitre 01 : Délimitation du cadre méthodologique et présentation du champ d'étude

En dernier lieu, nous procéderons au modèle de MAHRAZI dans lequel, il expose les procédés de formation des néologismes. Ce modèle nous semble utile pour analyser les nouvelles formes linguistiques apparues dans l'arabe dialectal.

6. Les paramètres d'analyse

Vu que notre analyse consiste à traiter trois phénomènes linguistiques existants dans les passages verbaux des acteurs du feuilleton « El Khawa », notre analyse, exige d'avancer trois tableaux contenant les paramètres qu'on doit suivre lors de notre étude :

Quant à l'étude des emprunts tirés de notre corpus, la grille d'analyse que nous devons respecter et suivre est la suivante :

Paramètres	Types
Les langues en présence dans le feuilleton	Le français, l'arabe et très rarement l'anglais
Analyse quantitative des emprunts	Le nombre d'emprunts dans le feuilleton
Analyse syntaxique	Détermination de la classe grammaticale de mots empruntés : substantif, verbe, adverbe...
La classification des emprunts selon les domaines	Les domaines : le secteur administratif, le domaine médicale, la vie quotidienne, le secteur commercial, le secteur juridique...etc.

Tableau 04 : les paramètres d'analyse proposées pour l'étude des emprunts

Concernant l'analyse des alternances codiques fréquentes dans les productions orales sélectionnées, nous avons opté pour les paramètres suivants :

Paramètres	Types
Les langues alternées dans le feuilleton	Le français, l'arabe et très rarement l'anglais
Les types de l'alternance codique	- Intra-phrastique

Chapitre 01 : Délimitation du cadre méthodologique et présentation du champ d'étude

	<ul style="list-style-type: none"> - Inter-phrastique - Extra-phrastique
Les fonctions de l'alternance codique	<ul style="list-style-type: none"> - La fonction de citation - La fonction de désignation d'un interlocuteur - La fonction d'interjection - La fonction de réitération - La fonction de modalisation d'un message - La fonction de personnalisation/objectivation

Tableau 05 : les paramètres d'analyses proposées pour l'étude des alternances codiques relevées

Pour l'étude de dernier phénomène linguistique, la créativité lexicale dans l'arabe dialectal, les paramètres que nous suivons se résument dans le tableau ci-dessous :

Paramètres	Types
Les langues en présence	Le français, l'arabe et très rarement l'anglais
Les procédés de formation des néologismes	<ul style="list-style-type: none"> - La dérivation - La composition
Les procédés créatifs dans l'arabe dialectal	<ul style="list-style-type: none"> - L'affixation - La simplification - Les changements sémantiques

Tableau 06 : les paramètres d'analyse proposées pour l'étude des mots créés

Conclusion

Effectuer un travail de recherche sans mettre des paramètres d'analyse, sans suivre un modèle de transcription bien précis, sans déterminer le corpus sur lequel on va travailler et surtout, sans mettre une démarche d'analyse, tous cela nous mènera à l'échec dans la réalisation de notre mémoire. Il est donc utile et nécessaire de bien déterminer une méthodologie adéquate et favorable qui sert à effectuer un travail de recherche.

Chapitre 02 : l'analyse

Introduction

Le contact permanent de différentes langues et l'adaptation aux réalités socioculturelles contribuent à la naissance des productions passionnantes à étudier dans tous les domaines de la vie humaine. Dans le cas de notre travail, l'étude s'inscrit dans un cadre sociolinguistique parce que nous nous consacrons à analyser des données linguistiques apparues dans les pratiques langagières des acteurs du feuilleton algérien « El Khawa » présenté dans la télévision algérienne. Ce dernier se considère comme un lieu d'exercice de liberté langagière et de création de nouveaux mots.

La tâche dans cette étape de notre travail de recherche, consiste à relever les phénomènes linguistiques manifestés dans les enregistrements sélectionnés qui ne dure que 10 minutes et les analysants à l'aide de la classification des données relevées dans des tableaux.

Quant au phénomène de l'emprunt, les mots empruntés seront classés selon le domaine d'utilisation, la catégorie grammaticale au quelle appartient et le nombre d'apparition de ce phénomène dans l'enregistrement.

Quant au phénomène d'alternance codique, les passages d'alternance codique seront classés selon les types proposés par le linguiste GUMPERZ, et les fonctions proposées par POPLACK tout en précisant la fréquence de ce phénomène dans l'enregistrement.

Quant au phénomène de la créativité lexicale dans l'arabe dialectal, les mots créés seront analysés selon les procédés créatifs.

1. L'analyse des phénomènes linguistiques apparus dans les enregistrements sélectionnés dans le feuilleton « ElKhawa »

- L'analyse syntaxique et quantitative sera consacrée pour les emprunts
- L'analyse quali-quantitative sera consacrée pour les alternances codiques
- L'analyse morphologique sera consacrée pour la création lexicale dans l'arabe dialectal.

Remarque : notons que le symbole « / » qui accompagne certains mots dans l'analyse de la créativité lexicale, est proposé par nous pour désigner l'article indéfini de l'arabe dialectal introduisant aux mots.

Chapitre 02 : l'analyse

Parmi les phénomènes linguistiques que nous avons trouvés dans l'enregistrement, il y a celui de l'emprunt :

Episode : 21 / partie : 01	L'emprunt	Domaine	La classe grammaticale	Fréquence
Durée : 10 mn				
Enregistrement : 01	les livraisons	Le secteur commercial	Substantif	56 emprunts français
	mademoiselle	La vie quotidienne	Substantif	
	Non	//	adverbe	
	Labo	Le secteur médical	Substantif	
	mademoiselle	La vie quotidienne	Substantif	
	Bonjour	//	interjection	
	Bonjour	//	Interjection	
	Bon	//	Adverbe	
	une confirmation	//	Substantif	
	les livraisons	Le secteur commercial	//	
	Bien sûr	La vie quotidienne	Adverbe	
	les résultats	La vie quotidienne	Substantif	
	Non	La vie quotidienne	Adverbe	
	Les choses	//	Substantif	
	amicale	//	Adjectif	
	le coté	//	Substantif	
	Archi-sûr	//	Adjectif	
	positifs	La vie quotidienne	Adjectif	
	La famille	//	Substantif	
	Les commandes	Le secteur commercial	Substantif	
	Bonjour	La vie quotidienne	Interjection	
	Oui	//	Adverbe	
	Oui	//	//	

Chapitre 02 : l'analyse

Urgent	//	Adjectif
Bon	//	Adverbe
Chopping	//	Substantif
Merci	//	Substantif
Paniqué	//	Adjectif
Oui	//	Adverbe
Monsieur	//	Substantif
Message	La communication	Substantif
Bien sûr	La vie quotidienne	Adverbe
Vrai	//	Adjectif
Une consigne	Le secteur commercial	Substantif
Une consigne	//	Substantif
Associé	//	Adjectif
Associé	//	//
Labo	Le secteur médical	Substantif
Objet	La vie quotidienne	Substantif
ADN	Le secteur médical	Substantif/ troncation
franchement	La vie quotidienne	Adverbe
Bravo	//	Interjection
La brosse à dent	//	Substantif
Démission	Le secteur administratif	Substantif
La démission	//	Substantif
Notaire	Le secteur juridique	Substantif
Colombo	La vie quotidienne	Substantif
Déjà	//	Adverbe
Les limites	La vie quotidienne	Substantif
Le héros	//	Substantif
Bonjour	//	Interjection
Les résultats	//	Substantif

ADN	Le secteur médical	Substantif	
Activez	La vie quotidienne	Verbe	
Bien	//	Adverbe	
Parce que	//	Conjonction	

Tableau 07 : les emprunts relevés de l'enregistrement.

Commentaire

Dans le tableau ci-dessus, nous trouvons l'ensemble des emprunts à la langue française relevés de l'enregistrement qui représente une situation de communication qui ne dure que 10 min. Nous pouvons voir un nombre assez important des emprunts relevés par rapport à une durée courte. Ce nombre estimé à 56, reflète l'usage récurrent des mots français dans les paroles des acteurs, ce qui témoigne de la nature francophone des algériens et le recours massif à cette langue qui jouit d'un statut privilégié en tant que langue d'ouverture et de modernité.

D'ailleurs, le français est employé dans beaucoup de domaines, et les emprunts classés dans le tableau ci-dessus est un bon exemple qui illustre bien cette réalité. Parmi ces domaines, nous citons celui de l'usage courant de la vie quotidienne qui connaît l'utilisation des mots usuels par les locuteurs. A titre d'exemple, les mots : **bonjour, la famille, monsieur, franchement, déjà, oui...** etc. Ces mots simples peuvent appartenir au bagage linguistique de personnes ordinaires sans qu'elles soient forcément intellectuelles, autrement dit, nous sommes en présence d'une situation de bilinguisme née d'une part, par des circonstances de l'Histoire qui a vécu l'Algérie pendant la période coloniale. Cette dernière a connu l'installation du colonisateur français qui impose la loi de francisation, celle-ci consiste à obliger les algériens à parler et à communiquer uniquement en français, tout en introduisant cette loi dans le système éducatif algérien pour que les élèves prennent des cours seulement en cette langue, par conséquent, la langue arabe s'est trouvée en situation de marginalisation. Et d'autre part, par le développement technologique qui a favorisé l'ouverture et le contact permanent avec le monde extérieur et qui a motivé aussi les échanges commerciaux, communicatifs...etc. En plus, l'existence des mots tels que **les commandes, les livraisons, une consigne, associé, démission, une confirmation**, est une marque de la présence des deux autres domaines, administratif et commercial. Ces emprunts traduisent un contexte spécifique qui incite les acteurs à les mettre en usage.

Chapitre 02 : l'analyse

Dans ce cas-là, nous pouvons dire, par rapport à la situation des acteurs du feuilleton que le lieu et la nature de leur travail les incitent à mobiliser des emprunts appartenant à des domaines précis. Parmi les emprunts relevés, nous avons aussi d'autres qui couvrent le domaine juridique (**notaire**) et médical (**Labo, ADN**).

Sur le plan syntaxique, nous remarquons que ce sont les substantifs que les acteurs empruntent majoritairement par rapport aux autres genres. La raison d'y recourir est évidemment la désignation de noms, comme **les livraisons, les résultats, mademoiselle, une consigne, la brosse à dent, la démission...** etc.

Dans ce même enregistrement, nous avons aussi relevé des passages de l'alternance codique :

Episod e : 21 / partie : 01	Les passages de l'alternance codiques	La transcription Orthographiq ue	La traduction des passages	Le type	La fonctio n	La fréquen ce
Durée : 10 mn						
Enregistrement : 01	les bonnes livraisons hadouma il faut les classer aahmed	Les bonnes livraisons hadu:ma , il faut les classer a:hmed	Ahmed, ces bonnes livraisons, il faut les classer	Intra phrastique	Désignation d'un locuteur	26
	W les livraisons lazemyroho l Alger ouest de lpharmacie et lazem yroho cbal nhar lkhmis	W les livraisons la:zam jru:hu:l Alger ouest de lpharmacie et la:zam jru:hu : qbal nha:r lxmi:s	Et les livraisons doivent être envoyées à Alger ouest avant le jeudi	Intra phrastique	insistance	
	W mazel 3andi les bonnes livraisons ta3 wahran li raho	W maza:l ɣandi: les bonnes livraisons taɣ wahran li: rahu: smana	Il me reste encore les bonnes livraisons d'Oran qui ont été	Inter phrastique	expresive	

	smana li fatet , il faut que je passe la base de données.	li: fa:tat , il faut que je passe la base de données	envoyé la semaine passée, il faut que je passe la base de données.			
	Toute façon même Marouen secsa 3lihoum lbareh, Malkitouch bark bech n3tihomlo	Toute façon même Marouens aqsaqli :hu:ml ba: rah, ma:lqitu:f bark ba: f nfti:hu:m lu :	Toute façon même Marouen a demandé de les voir hier, je ne l'ai pas trouvé pour les lui donner	Intra phrastique	express ive	
	Merci beaucoup, sahha	Merci beaucoup, sahha.	Merci beaucoup, d'accord	Extra phrastique	Réitération	
	J'espère bark kiyekhredj , tu essaies au moins trégli les choses m3a khtok Sara	J'espère bark ki:jaxraz , tu essaies au moins trégli: les choses mfa xtuk Sara.	J'espère seulement quand il soit prêt, tu essaies au moins de régler les choses avec ta sœur Sara	Inter phrastique	Fonction expressive	
	Ana lmohim c'est la relation professionnelle w amicale li binatna, mahabbach ykono des conséquences négatifs	Ana : lmuhim c'est la relation professionnelle w amicale li: bi:natna:, ma :habba: f jku: nu: des conséquences négatifs	L'essentiel pour moi, c'est la relation professionnelle et amicale entre nous, je n'aime pas qu'on aura des conséquences	Inter phrastique	Fonction expressive, fonction d'insistance	

Chapitre 02 : l'analyse

		négatives.		
Rani archi-sur belli ykhardjo à cent pour cent positifs	Ra :ni archi-sur balli : jxarzu: à cent pour cent positifs	Je suis archi-sûr qu'ils seront à cent pour cent positifs	Intra phrastique	Fonction expressive
J'espère ykono positif	J'espère jku: nu: positif	J'espère qu'ils seront positifs	Intra phrastique	Fonction expressive
Rani khayfa 3lik nta, après tu vas. déçu, ou yasra wech yasra, elle est pas la bienvenue f la famille	Ra:ni xajfa 3lik nta:, après tu vas. déçu, ou: jasra: wa:f jasra:, elle est pas la bienvenue f la famille	Je me suis inquiétée sur toi, après tu serais déçu. Malgré tout, elle n'est pas la bienvenue chez la famille	Interphrastique	Insistance
Mais bon, chouf, 3andek khadma bezzef ntaya coddamek, le travail passe avant tout, il faut qu'on se concentre	Mais bon, fu :f, 3andak xadma bazza:f ntaja : qudda:mak, le travail passe avant tout, il faut qu'on se concentre	Mais, bon. Vois. toi, tu as une surcharge dans ton travail. Le travail passe avant tout, il faut qu'on se concentre	Intra phrastique	Modalisation
Dis-moi, golti belli krat appartement meublé hiya w bentha hna f dzayer	Dis-moi, gulti:li: balli: kra:t appartement meublé hija w bantha: hna : f dzajar	Dis-moi, tu m'as déjà informé qu'elle a loué avec sa fille un appartement meublé ici à Alger	Intra phrastique	Réitération

d'accord monsieur Hassane, sahha	d'accord monsieur Hassane, sa:hha	D'accord monsieur Hassane, d'accord	Extra phrastique	Réitéra tion	
Ghir tkemli l3am, tkemli craytek à Paris	Ghi:r tkamli: l3a:m, tkamli: qrajtak à Paris	Dès que tu termines tes études, tu continueras à Paris	Intra phrastique	Modali sation	
Aya dok nkhallik benti , bon courage	Aja: du:k nxalli:k banti :, bon courage	Je te laisse maintenant, bon courage	Extra phrastique	Désign ation d'un locuteur	
Apparemme nt hab yplaci des caméras de surveillance 3ando f lkhadma	Apparemment ha:b jpla:ci des caméras de surveillance 3andu: f lxadma	Apparemment, il veut installer des caméras de surveillance dans son lieu de travail	Intra phrastique	Foncti on express ive	
J'ai pas aimé ga3 la façon d parler ta3 mocbil	J'ai pas aimé ga:3 la façon d parler ta:3 muqbi :l	Tout à l'heure, je n'ai pas aimé complète ment ta façon de parler	Intra phrastique	Foncti on express ive	
Amina, je suis ton associé yak ! donc c'est pas la peine tjowzili une consigne bech twarrili khaddemti yah !	Amina, je suis ton associé ja:k ! donc c'est pas la peine tzuwzi:li: une consigne ba:f twarrili: xaddamti ja:h !	Amina, je suis ton associé, d'accord ! donc, ce n'est pas la peine de me donner une consigne pour me montrer comment travailler. D'accord !	Inter phrastique	Désign ation d'un locuteur/ interjec tion	

Chapitre 02 : l'analyse

Nta hna rak khaddem w rak khalas d'accord !	Nta hna: ra:k xadda :m w ra:k xa:las d'accord!	Toi, tu n'es qu'un ouvrier d'accord !	Extra phrastique	Interjection	
W ida rak associe, c'est parce que ana habbitek tkoun associé	W ida: ra:k associe, c'est parce que ana : habbi :tak tku:n associé	Et si tu es associé, c'est grâce à moi	Intra phrastique	Modalisation	
Ndiro hadja Marouen, dirli une lettre de démission, ana je vais l'accepter, nfaddo la société w hada makan , null n'est ta disponible, dirhamlih fi raçek.	Ndi:ru: ha :za Marouen, di:rli: une lettre de démission, ana: je vais l'accepter, nfaddu: la société w hada maka:n , null n'est ta disponible, di:rh amli:h fi: ra:sak.	Tu sais qu'est-ce qu'on doit faire. Prépare une lettre de démission et moi, je vais l'accepter. Nous abolissons l'association pas plus. Nulle n'est ta responsabilité, fais attention	Interphrastique	Fonction expressive	
Tu sais quoi la meilleure, drok nrouh nchouf ana hadi Sara ta future femme	Tu sais quoi la meilleure, dru:k nru:h nchu:f ana :ha:di Sara ta future femme	Tu sais quoi la meilleure. C'est quand je vois maintenant Sara, ta future femme	Interphrastique	Modalisation	
Hadra kima hadi ghir c'est pas la peine, on	Hadra ki:ma ha:di ghi:r c'est pas la peine, on dirait	Ces mauvais Mots, ce n'est pas la	Intra phrastique	Fonction expressive	

dirait pas ga3 Amina li na3rafha	pas gaƒ Amina li: naƒrafha:	peine de les répéter. Comme si ce n'est pas Amina que je connais			
Labas ça va, wech jabek tanto ?	La:ba:s ça va, wa:ƒ za:baktantu : ?	Ça va, pour quoi tu es là tanto ?	Intra phrastique	Réitéra tion	
W chhal men khatra colthalek ça va prend du temps, dok ytawlo	W ƒha:l man xatra qoltha:lak ça va prend du temps, du:k jtawlu:	Combien de fois je t'ai dit que ça va prendre du temps ! ils vont prendre du temps	Intra phrastique	Réitéra tion	
J'ai fait mon possible pour convaincre Marouen li rah ytzowwej bhadi Sara bech yjibli haja men les affaires personnelles.	J'ai fait mon possible pour convaincre marouen li: ra:hjtzuwwa3 bha:di:k Sara ba :ƒ jzi:bli ħaza man les affaires personnelles.	J'ai fait mon possible pour convaincre Marouen qui va se marier avec Sara, pour me ramener un truck de ses affaires personnelle s.	Intra phrastique	Foncti on express ive	

Tableau 08 : les alternances codiques relevées de l'enregistrement.

Commentaire

Nous pouvons dire que les acteurs dans leurs conversations ne font pas uniquement appel à l'emprunt, mais aussi à l'alternance codique sous toutes ses formes.

A partir du tableau représentant la catégorisation qualitative et fonctionnelle des alternances codiques, nous disons que, le fait d'emprunter des mots uniquement n'a pas été le seul moyen qui traduit l'usage de la langue française dans les situations de communication, mais plutôt, les acteurs produisent des unités en français tout en

alternant les deux langues (l'arabes et le français). Nous pouvons donc dire que ce même extrait ne comprend pas qu'un seul phénomène linguistique. Le nombre d'alternance codique qui est estimé à 26 dans dix minutes, reflète la richesse des productions issues de la mixité de l'arabe et le français dans les pratiques langagières des acteurs du feuilleton. Le phénomène d'alternance codique peut jouer le rôle d'un paramètre selon lequel nous pouvons juger que la place de la langue française, dans cet extrait, est presque au même degré de la langue arabe.

En effet, le fait de déterminer les types d'alternance codique est l'une des étapes les plus importantes pour l'étude de ce phénomène. Selon les données, nous avons relevé tous les trois types d'alternance codique proposée par le linguiste GUMPERZ. Mais ce qui est intéressant est la primauté de l'alternance codique de type intraphrastique. Celle-ci caractérise la majorité des passages verbaux produits par les acteurs qui alternent les langues (le français et l'arabe) sans dépasser le cadre phrastique. En effet, cela est dû à notre avis à l'existence des structures syntaxiques appartenant à deux langues à l'intérieur d'une même phrase, cela revient à la capacité des acteurs qui leur permet d'utiliser le français sans prendre beaucoup du temps. Partant de l'observation précédente, nous pouvons considérer les acteurs comme de vrais bilingues qui produisent leurs messages en recourant à la langue française de manière naturelle, spontanée et inconsciente.

Quant aux fonctions, les alternances codiques visent plusieurs fonctions. Parmi les fonctions qui caractérisent le code switching trouvé dans l'extrait, on a ceux les plus fréquents : désignation d'un locuteur, réitération, modalisation et très rarement l'interjection. Ces fonctions diffèrent selon les situations de communication.

Pour le type de désignation d'un locuteur, nous pouvons illustrer par les exemples suivants : Les bonnes livraisons **hadu:ma**, il faut les classer **a:hmed /Ra:ni xajfa flik nta:**, après tu vas. déçu, **ou: jasra: wa:f jasra:**, elle est pas la bienvenue f la famille.

Pour celui de réitération, nous avons les exemples suivants : Merci beaucoup, **sahha.** /Tu sais quoi la meilleure, **dru:k nru:h nchu:f ana :ha:di** Sara ta future femme.

L'acteur, dans cette fonction traduit des expressions en langue française en d'autre langue qui est l'arabe dialectal afin d'assurer la compréhension de ces expressions.

Nous avons aussi d'autres fonctions assez présentes comme celle de l'insistance. À titre d'exemple : W les livraisons **la:zam jru:hu:l** Alger ouest de lpharmacie et

la:zam jru:hu : qbalnha:r lxmi:s. Et la fonction expressive qui caractérise la plupart des alternances codiques.

La créativité lexicale a lieu aussi dans les pratiques langagières des acteurs :

Episod e : 21 / partie : 01	Procédé de formation des mots		Les mots	La transcription orthographiq ue	Le sens	L'analyse	
Durée : 10 mn							
Enregistrement : 01	La dérivation	Préfixe : (l)	lpharmaci	lfarmasi	La pharmacie	Cette créativité lexicale se traduit comme suit : l'article défini de l'arabe dialectal (l) + radical du mot français	
			Lcoiffeur	Lcwafu:r	Le coiffeur		
			Lbureau	Lbi :ru:	Le bureau		
			Lbureau	Lbi :ru:	Le bureau		
		Préfixe : (/)	/ système ¹	Assi:sta:m	le système	Dans ce cas, la créativité lexicale se traduit comme suit : L'article indéfini de l'arabe dialectal + le radical du mot français.	
			/ notaire	Annu :ta:r	Le notaire		
		Affixe (l, a)		Ladressa	La:drisa	L'adresse	Dans cet exemple, la créativité lexicale se fait de cette manière : L'article défini de l'arabe dialectal (l) + le radical du mot français+ le suffixe (a) (indiquant le

¹Notons que le symbole « / » qui accompagne certains mots dans l'analyse de la créativité lexicale, est proposé par nous pour désigner l'article indéfini de l'arabe dialectal introduisant aux mots.

Chapitre 02 : l'analyse

					genre féminin)
	Suffixe :(t)	Trégli	trigli	Tu règles	Le mot trégli est obtenu comme suit : Le préfixe arabe (t)+ le radical du mot français.
		Yplaci	Jpla :si	Il place	Le mot yplaci est obtenu comme suit : le préfixe (y) + le radical du mot français
	Affixe : (t,ni)	tplèquini	Tpliki:ni	Tu me plèques	On résume la créativité lexicale dans cet exemple : préfixe arabe (t) + radical du verbe français + suffixe arabe (ni).
		Tcalmay	tqalma :j	Calme-toi	Tcalmay est un mot dérivé du verbe français (se calmer), Ce mot est obtenu comme suit : le préfixe (t)+ le radicale du verbe français.
		Playace	Pla :jas	Les places	Playace est dérivé du mot place. Il est mis au pluriel selon le modèle de l'arabe dialectal, sachant qu'en langue française, pour mettre le mot place au pluriel, il

					suffit d'ajouter le (s) à la fin du mot.
	Changement sémantique	La société		L'association	Dans cet exemple le mot l'association est remplacé par le mot la société provoquant un changement sémantique

Tableau 09: les mots de la créativité lexicale relevés de l'enregistrement

Commentaire

A partir de la série d'exemples cités dans le tableau, nous tenons à dire que la créativité lexicale trouve sa place aussi parmi les autres phénomènes dans les pratiques langagières des acteurs du feuilleton. Nous remarquons que ce tableau est plein de mots hybrides constitués selon des procédés précis.

Il y a des mots qui sont obtenus sur des bases françaises et l'ajout du **préfixe (l)** : l'article défini de l'arabe dialectal) pour remplacer les articles définis de la langue française (**le/la**) sans préciser le genre (féminin ou masculin), à titre d'exemple : **lpharmacien, lcoiffeur, lbureau.**

Il y a d'autres mots qui sont obtenus sur des bases françaises et l'ajout de **trait arabe** qui renvoie à **l'article indéfini** dans cette langue. Ce trait arabe occupe la place d'un préfixe, par exemple : **/notaire, /système.**

Le mot **ladressa** est créé à partir du mot français l'adresse tout en combinant des traits arabes et des traits français. Ainsi que le suffixe (a) : indiquant **le genre** (le féminin).

Dans ce groupe de mots, il y a un mot qui est obtenu par **l'affixation** et d'autres qui sont obtenus par **la préfixation**. Pour le mot **tplèquini**, il est formé à partir du radical du verbe français du premier groupe (plèquer) et l'ajout du préfixe arabe (**t**) qui désigne la deuxième personne du singulier, et le suffixe (**ni**) qui renvoie au pronom personnel complément (**me**). Pour le mot **trégli, yplaci**, sont des mots obtenus à partir du radical du verbe français du premier groupe (régler, placer) et l'ajout du préfixe (**t**),

pour le mot **trégli**, qui exprime la deuxième personne du singulier, et le préfixe (**y**) dans le mot **yplaci**, qui exprime la troisième personne du singulier.

Pour le mot **tcalmay**, il dérivé du verbe français (se calmer), il est conjugué à l'impératif sans recourir aux règles de la langue française, mais plutôt, on crée un modèle qui tire ses origine de l'arabe dialectal. Il est obtenu par **la préfixation** tout en ajoutant le préfixe (**t**)qui remplit la fonction du pronom (**toi**) et la base du radical du verbe français du premier groupe (se calmer).

Le dernier procédé est celui de changement sémantique. Ce procédé consiste à transférer le sens du mot, ce qui provoque parfois des changements sémantiques. A titre d'exemple le mot **la société**. Ce dernier est utilisé en lui donnant le sens d'un autre mot (association).Le mot **la société** qui a un sens complètement différent, son utilisation provoque un changement de sens dans l'énoncé. La raison de recourir au mot **la société**, par l'acteur au lieu de **l'association**, revient à l'usage fréquent et inconscient de ce mot dans divers situation de communication.

Les deux enregistrements tirés de l'épisode 01, connaissent la présence du phénomène de l'emprunt :

Episode : 01 partie : 02	L'emprunt	Domaine	La classe grammaticale	Fréquence
Durée : 10 mn				
Enregistrement : 01	madame	La vie quotidienne	substantif	16
	bureau	Le secteur administratif	substantif	
	La procédure	Le secteur juridique	//	
	procuration	//	//	
	Les affaires	Le secteur administratif	//	
	Les actionnaires	//	//	
	La procuration	Le secteur juridique	//	
	L'appartement	La vie quotidienne	//	
	surtout	//	adverbe	

Chapitre 02 : l'analyse

	Des moments	//	substantif	
	déjà	//	Adverbe	
	madame	//	Substantif	
	surtout	//	Adverbe	
	madame	//	Substantif	
	Les meubles	//	//	
	non	//	Adverbe	
Enregistrement : 02	Allo	//	interjection	21
	oui	//	Adverbe	
	Alger	//	Substantif	
	piège	//	//	
	Les problèmes	//	//	
	changement	//	//	
	Les objectifs	//	//	
	dossier	Le secteur administratif	//	
	Une inspection	//	//	
	Les services	//	//	
	L'audite	la communication	//	
	Le provisionnement	Le secteur commercial	//	
	puisque	La vie quotidienne	Conjonction	
	La communication	La communication	//	
	Les bureaux	Le secteur administratif	//	
	Les dossiers	//	//	
	Les scotistes	//	//	
	Les dossiers	//	//	
	monsieur	La vie quotidienne	//	
	L'avocat	Le secteur juridique	//	
L'avocat	//	//		

Tableau 10 : les emprunts relevés de l'enregistrement 1 et 2

Commentaire

Dans ce présent tableau, nous listons des emprunts à la langue française, trouvés dans les échanges lors d'une communication qui ne dure que 10 min maximum. Cela

explique que le contact entre deux systèmes linguistiques entraîne des contaminations réciproques.

Selon les données chiffrées, nous comptons 37 emprunts au français qu'est une langue étrangère. Ces emprunts sont classés selon des multiples domaines, où la majorité appartient à l'usage courant de la vie quotidienne. Les acteurs, par l'utilisation du français, veulent se rapprocher de ses locuteurs qui sont des personnes multilingues.

Dans le milieu administratif se manifeste l'emploi de l'emprunt de façon remarquable, c'est-à-dire, on utilise le français dans la plupart des administrations par exemple les mots : **bureau, les actionnaires, les dossiers**. Donc, il y a une concurrence entre le français et l'arabe au sein des administrations et dans les conversations des fonctionnaires. Autrement dit, malgré les efforts de l'état d'imposer la loi d'arabisation, le français résiste aux tentatives de cette loi dans les documents administratifs et dans les conversations des fonctionnaires. D'ailleurs l'état essaie d'imposer cette loi, parce que la langue maternelle était perçue comme l'attribut fondamental de la personnalité algérienne.

Et d'après une observation approfondie, nous constatons également le recours aux termes juridiques. A titre d'exemple : **la procuration, les affaires, l'avocat...**etc. Ce qui montre les problèmes familiaux des algériens et nécessite l'utilisation des termes plus formels.

A la lumière de ce que nous avons vu dans les deux enregistrements analysés dans le tableau, nous pouvons dire que les emprunts à la langue française couvrent pratiquement tous les aspects ou bien domaines de la vie quotidienne, où le recours à cette langue reste en constante croissance.

Le recours à l'alternance codique dans ces enregistrements met en lumière les deux langues (l'arabe et le français) :

Episod e : 01 / partie : 01	Les passages de l'alternance codiques	La transcription orthographique	La traduction des passages	Le type	La fonction	La fréquence
Durée : 10 mn						
Enregistrement : 01	Nchoufo qu'est-ce-qu'il a à nous dire.	Nfu :fu: qu'est-ce-qu'il a à nous dire.	On va voir qu'est-ce qu'il a à nous dire.	Intra phrastique	Fonction expressive	7
	Rahim rani bdit nemchi f la procédure ta3 les parties provisoires.	Rahim ra:ni bdi :t namfi : f la procédure ta:ɣ les parties provisoires.	Rahim, j'ai commencé à utiliser la procédure des parties provisoires.	Intra phrastique	Désignation d'un locuteur	
	Hakda tecder tgéri Alger Labo w les affaires dyalo.	Ha :kda : taqdar tgi:ri Alger Labo w les affaires djalu :.	Comme ça tu peux gérer Alger Labo et ses affaires	Intra phrastique	personnalisation	
	Lmohim toujedli la procuration le plus tôt possible.	Lmu:him tu:zadli la procuration le plus tôt possible.	L'essentiel est que la procuration soit prête le plus tôt possible.	Intra phrastique	Fonction expressive	
	C'est la dernière personne li f had denia nkhallik.	C'est la dernière personne li: f ha:d danja nxalli :k.	Toi, c'est la dernière personne que je pense laisser dans cette vie.	Intra phrastique	Désignation d'un locuteur	
	3la hadik habbatsiyye r Alger Labo m3a Amina.	ɣla ha:di:k habba tsijjar Alger Labo mɣa Amina.	C'est pour ça j'aimerais que tu gères Alger Labo avec Amina.	Intra phrastique	Fonction expressive	

Chapitre 02 : l'analyse

	Au moins thannina men rihat Hassan	Au moins thanni :na man r i:hat Hassan	Au moins, nous nous sommes débarrassés d'Hassan	Intra phrasti que	Désignati on d'un locuteur	
Enregistrement : 02	Calme-toi, yak !	Calme-toi, ya:k !	Calme-toi, d'accord !	Intra phrasti que	interjectio n	7
	Farid rani ncoullek maddirch les problèmes w ana nrégalha, fais mois confiance.	Farid ra :ninqu :lla k maddi :rf les problèmes w ana : nrigalha, fais mois confiance.	Farid, je te conseille de ne pas faire les problèmes. C'est moi qui va la régler, fais- moi confiance.	Intra phrasti que	Désignati on d'un locuteur	
	W nzi ngolkom belli il va avoir des changements .	W nzi :d ngu :lkom balli: il va avoir des changements.	Et je vous ajoute qu'il va avoir des changement s.	Intra phrasti que	Fonction expressiv e	
	Hada maykhfikou mch belli ana rani weld lbata w na3raf les points forts w les points faibles.	Hada majxfiku :mf balli : ana :ra:ni wald lbba:ta w na3raf les points forts w les points faibles.	N'oubliez pas que moi est le fils de l'entreprise et que je connais les points forts et les points faibles.	Intra phrasti que	personnal isation	
	W kounou m3ayii yed wehda, on va réaliser des objectifs. D'accord !	W ku :nu : m3a:ji: jad wahda, on va réaliser des objectifs. D'accord !	Soyez solides avec moi, on va réaliser des objectifs. D'accord !	Intra phrasti que	interjectio n	

	J' vais vous annoncer les nominations edjded	J' vais vous annoncer les nominations azdad	Je vais vous annoncer les nouvelles nominations.	Intra phrastique	Désignation d'un locuteur
	Nhab les scotistes ta3 les deux comptes w ta3 les trois mois	Nhab les scotistes ta:ʕ les deux comptes w ta:ʕ les trois mois	Je veux les scotistes des deux comptes et ceux des trois mois.	Intra phrastique	insistance

Tableau 11 : les alternances codiques relevées de l'enregistrement 1 t 2

Commentaire

D'après le tableau ci-dessus, nous disposons de nombreux syntagmes classés selon une alternance codique du type intra phrastique soit 14 dans 10 minutes. Ce dernier se manifeste dans la même phrase, celle-ci se réalise de deux manières, soit l'acteur fait un va et vient entre les deux langues (le français et l'arabe), soit il prend la parole de manière continue dans ses passages. Donc nous pouvons dire que ce type d'alternance est très fréquent dans les pratiques langagières des locuteurs bilingues, parce qu'il est considéré comme un signe de ralliement, de se rapprocher et d'expliquer le sens des idées des inters actants.

En ce qui concerne les fonctions, nous remarquons que certaines sont inexistantes (citation, modalisation...etc.). Par opposition à d'autres tel que désignation d'un locuteur par exemple (**J'vais vous annoncer les nominations edjded**) et personnification, une figure de rhétorique, qui consiste à attribuer à un être inanimée les caractères d'une personne réelle douée de sentiments et de vie (**Hada maykhfikoumch belli ana rani weld lbbata w na3rafles points forts w les points faibles**), qui sont plutôt dominants.

D'après ces deux enregistrements marquant le fameux phénomène de l'alternance codique, nous disons que la télévision reflète une société bilingue usant de l'alternance codique dans pratiquement tous les domaines de la vie.

Le recours à créer des mots en combinant des unités arabes et d'autre français, est un phénomène très répandu.

Episode : 01/ partie : 02	Procédé de formation des mots		Les mots	La transcription orthographique	Le sens	L'analyse
Durée : 10 mn						
Enregistrement 01	La dérivation	Préfixe : (l)	Lbureau	Lbi :ru :	Le bureau	Cette créativité lexicale se traduit comme suit : l'article défini de l'arabe dialectal (l) + radical du mot français
			L P.V	lpivi	P.V	
			lcomissariat	Lqumisaij a :	Le commissariat	
			lmeuble	Lmu :bl	Le meuble	
			lmeuble	Lmu :bl	Le meuble	
		Préfixe : (/)	/ sabot ¹	assa:bu:	Le sabot	Dans ce cas, la créativité lexicale se traduit comme suit : L'article indéfini de l'arabe dialectal + le radical du mot français.
			/ dépôt	addibu:	Le dépôt	
		Préfixe : (t)	tgéri	Tgiri:	gérer	Le mot tgéri est dérivé du verbe français (gérer). Il est obtenu comme suit : Le préfixe arabe (t) + le radical du verbe français.

¹Notons que le symbole « / » qui accompagne certains mots dans l'analyse de la créativité lexicale, est proposé par nous pour désigner l'article indéfini de l'arabe dialectal introduisant aux mots.

La dérivation	Affixes : (y, ha)	ysigniha	Jsi:nji:ha	Il la signe	<p>Ysigniha est un mot formé par le procédé de l'affixation.</p> <p>La créativité dans cet exemple se traduit comme suit : le préfixe arabe (y) + le radical du verbe français + le suffixe (ha)</p>
	Suffixes : (it), (hom)	imaginithom	ima:jini:th u:m	Je les ai imaginés	<p>Le mot imaginithom est dérivé à travers l'ajout successif de deux suffixes (it, hom)</p> <p>La créativité dans cet exemple se résume comme suit :</p> <p>Le radical du verbe français + le suffixe (it) et (hom).</p>

Enregistrement : 02	Le changement sémantique	téléphone	Ti:li:fu:n	Appel téléphonique	le mot téléphone est inclus dans l'énoncé pour renvoyer au sens de l'appel téléphonique.	
		tnaviguilo	Tnavigi :lu :	Prendre la mer	Le mot tnaviguilo porte un sens plus loin de celui qui vise utiliser l'acteur pour dire lui ramener .	
	La dérivation	Préfixe : (L)	lpasspor	Lpaspu :r	Le passeport	Cette créativité lexicale se traduit comme suit : l'article défini de l'arabe dialectal (I) + radical du mot français
			lbbata	Lbba:ta	La boîte	
			ldirecteur	Ldiractu :r	Le directeur	
		Affixe : (t, lo) / (n, ha)	tnaviguilo	Tna:vi:gu:lu:	Tu lui ramènes	Pour le mot tnaviguilo . La création lexicale se résume comme suit : préfixe arabe (t) + radical du verbe français + suffixe (lo)
			nrigalha	Nri:gualha	Je la règle	
		Préfixe	/service	Asservi :s	Le service	nous proposons le

		xe :(/)	/téléphone	Attilifu :n	Le téléphone	symbole suivant « / » pour désigner l'article indéfini de l'arabe dialectal. Dans ce cas, la créativité lexicale se traduit comme suit : L'article indéfini de l'arabe dialectal + le radical du mot français.
			/restaurant	arristuran	Le restaurant	
			/téléphone	Attilifu :n	Le téléphone	

Tableau 12 : les mots de la créativité lexicale relevés de l'enregistrement 1 et 2

Commentaire

Par le biais de la créativité lexicale, les algériens adaptent leur langue selon les changements de toute époque. Ils combinent les éléments des langues sans respecter la norme.

Il y a des mots qui sont obtenus sur des bases françaises et l'ajout du **préfixe (l)** : l'article défini de l'arabe dialectal) pour remplacer les articles définis de la langue française (**le/la**) sans préciser le genre (féminin ou masculin) tel que : **lcommissariat, lmeuble, lbureau.**

Il y a d'autres mots qui sont obtenus sur des **traits** arabes qui renvoient à **l'article indéfini** dans cette langue. Ce trait arabe occupe la place d'un préfixe tel que : / **dépôt.**

Le mot **tgéri** est obtenu à partir de la base du radical du verbe français du premier groupe (gérer) et l'ajout du préfixe (**t**), qui exprime la deuxième personne du singulier.

Le mot **ysigniha** est dérivé du verbe français (signer). Le(y) est une marque pour exprimer la troisième personne du singulier. Le (**ha**) est un pronom arabe qui renvoie au pronom (**la**), ce qui donne en français «**il la signe** ».

Comme on l'a déjà signalé le mot **imaginithom** est dérivé à travers l'ajout successif de deux suffixes (it, hom).**imaginith** (j'ai imaginé) : mot obtenu à partir de la base du radical du verbe français du premier groupe (imaginer) et l'ajout du suffixe (**it**), terminaison qui renvoie au pronom de l'arabe dialectal. (**hom**) est un pronom arabe qui remplace le pronom français (**les**) qui remplit la fonction du C.O.D.

Les mots **téléphone** et **tnaviguilo** ne sont pas utilisés par les acteurs pour désigner le sens réel que porte chacun de ces mots. Mais plutôt ils renvoient à un sens différent. Le procédé adopté dans ces deux exemples, est celui de changement sémantique, procédé de formation interne qui provoque la multiplication du sens pour une même unité lexicale

Il y a d'autres mots qui sont obtenus sur des bases françaises et l'ajout du **préfixe (I)** : l'article défini de l'arabe dialectal) pour remplacer les articles définis de la langue française (**le/la**) sans préciser le genre (féminin ou masculin) tel que : **lpasseport, lbatta, ldirecteur**.

tnaviguilo et **nrigalha** sont deux mots créés par l'affixation.

Le premier est dérivé du verbe **naviguer** par l'ajout du préfixe arabe (**t**) qui renvoie à la deuxième personne du singulier (**tu**), et le suffixe (**lo**), qui remplace le pronom (**lui**) en désignant le genre masculin.

Le deuxième mot est dérivé du verbe **régler** par l'ajout du préfixe arabe (**n**) qui renvoie à la première personne du singulier (**je**), et le suffixe (**ha**) qui remplace le pronom (**lui**) en désignant le genre féminin

Il y a également d'autres mots qui sont obtenus sur des bases françaises et l'ajout de trait arabe qui renvoie à l'article indéfini dans cette langue. Ce trait arabe occupe la place d'un préfixe, tel que : **/service, /téléphone, /restaurant**.

Grosse au modo, les algériens jouissent donc d'une grande liberté d'innover et de créer de nouveaux mots à partir des unités d'origine française tout en rajoutant des traits

Chapitre 02 : l'analyse

linguistiques de l'arabe dialectal afin d'exprimer des réalités nouvelles et abonner le lexique algérien.

Dans cet extrait les mots empruntés à la langue française sont les suivant :

Episode : 15/ partie : 02 Durée : 10 mn	Emprunt	domaine	La classe grammatical e	La Fréquenc e
Enregistrement : 01	bon	La vie quotidienne	Adjective qualificatif	24
	L'avant	//	Un substantif	
	Les éléments	//	//	
	mademoiselle	//	//	
	confiance	//	//	
	confiance	//	//	
	Un projet	//	//	
	Un restaurant	//	//	
	romantique	//	Adjective qualificatif	
	professionnel	Le secteur éducatif	//	
	bizarre	La vie quotidienne	//	
	pharmacie	Le secteur médical	Un substantif	
	Même	La vie quotidienne	Adjectif qualificatif	
	L'affaire	Le secteur juridique	Un substantif	
	L'affaire	//	//	
	Entrainement	La vie quotidienne	//	
	La serviette	//	Un substantif	
	occupé	//	Un adjectif qualificatif	
	Apparemment	//	Adverbe	
	L'ambassade	Le secteur politique	Un substantif	
Une information	La vie quotidienne	Un substantif		
La fac	//	Un substantif		
La fac	//	Un substantif		
activiez	//	Un verbe		
Enregistrement : 02	La routine	La vie quotidienne	Un substantif	27 emprunts
	Gâteaux	//	//	

Chapitre 02 : l'analyse

	Régime	//	//	français
	L'avocat	Le secteur juridique	//	
	La relation	//	//	
	Apparemment	//	Adjectif qualificatif	
	Sujet	//	un substantif	
	Le métier	La vie quotidienne	//	
	La seule	//	//	
	Propre	//	Adjectif qualificatif	
	Deuxième	//	Un adverbe	
	Bien	//	Adjectif qualificatif	
	La drogue	//	Un substantif	
	Encore	//	Un adverbe	
	Même	//	Adjectif qualificatif	
	L'enveloppe	Le secteur administratif	//	
	Des preuves	Le secteur juridique	//	
	Les problèmes	La vie quotidienne	//	
	Une piste	//	//	
	Apparemment	//	Adverbe	
	L'avocat	Le secteur juridique	Un substantif	
	Maitre	//	//	
	L'affaire	//	//	
	Les avocats	//	//	
	La chambre	//	//	
	vérifiez	//	Un verbe	
	L'affaire	//	Un substantif	

Tableau 13 : les emprunts relevés de l'enregistrement 1 et 2

Commentaire

Comme nous le savons déjà, l'emprunt à la langue française est un phénomène saillant en Algérie. Ces mots empruntés s'intègrent dans la nouvelle langue comme des mots isolés.

Et d'après le tableau présenté et la durée que nous précisons dans notre analyse, nous remarquons que la plupart des mots empruntées, au nombre 51, appartiennent aux différents domaines : juridique (**l'avocat, l'affaire...**), administratif (**professionnel, le métier**), politique (**l'ambassade**), médical (**pharmacie**) et ceux de l'usage courant de la vie quotidienne où nous remarquons un usage abondant du lexique usuels comme (**gâteaux, la serviette, mademoiselle**). Ce dernier nous donne confine le recours permanant et indispensable au français dans les pratiques langagières des algériens.

Quant à la classe grammaticale, la plupart des mots rassemblés sont des substantifs en vue de produire un énoncé montrant des formes de politesse. Les adjectifs et les mélioratifs et des adverbes sont employés (**bien, bon, romantique, apparemment, encore**) pour désigner le point de vue des acteurs, et d'autres emplois de l'impératif où nous prenons les verbes (**activez, vérifiez**).

Le recours à l'emprunt est très fréquent selon les différents besoins de la communication. Autrement dit, au moment où les locuteurs usent les deux langues à la fois, parfois de manière concurrentielle. Cela est dû en partie à la diversité des thèmes abordés et débattus. Et il n'est pas forcément dû à l'incompétence linguistique d'une langue ou d'un locuteur.

Le recours à la langue française dans cet enregistrement, se manifeste à travers le fait d'alterner l'arabe et le français :

Episode : 15/ partie : 01	Les passages de l'alternance codique	La transcription orthographique	La traduction des passages	Le type	La foncti on	La fréqu ence
Durée : 10 mn						
Enregistr ement :	Bon hado c'est bon, chafnah	Bon hado c'est bon, fafna:hum	Bon, ceux- ci, c'est bon, on les a déjà	Intra- phrasti que.	Désig nation d'un locute	

	om		vus.		ur.	
	Dorka s'il te plait ani nashac men 3andek les comptes rendus ta3 l'avant ta3ak les sept dernières années d'Alger Labo.	Durka s'il te plait ani nashaq man ɕandak les comptes rendus ta:ɕ l'avant ta:ɕ les sept dernières années d'Alger Labo.	S'il te plait, maintenant, j'ai besoin des comptes rendus de ton avant des 07 dernières années d'Alger Labo.	Interphrastique	Expressive	12
	W nab3at kollach par email.	W nabɕat kullaff par email.	Et je vais envoyer tout cela par e-mail	Intraphrastique	Expressive	
	Ydir wach yhab , c'est sa vie privée.	Jdir waf jhab , c'est sa vie privée.	Il fait tous ce qu'il veut, c'est sa vie privée.	Intraphrastique	Désignation d'un locuteur	
	Kifach c'est la vie privée ! hada men jiha raho chrikek.	Kj:faf c'est la vie privée ! hada man ziha ra:hu frikak.	Comment c'est la vie privée ! d'un côté celui-là est ton associé.	Intraphrastique	interjection	
	Ana n3arfo mlih , ça fait longtemps n3arfo.	Ana : nɕarfu mlih , ça fait longtemps nɕarfu.	Moi, je le connais, ça fait longtemps que Je le connais bien.	Intraphrastique	Modalisation	
	Promis tanto ida nashac haja kach nhar	Promis tantu :ida nashaq haɕa kaɕ nhar	Je te promis mon oncle, si un jour j'aurai besoin de	Intraphrastique	Désignation d'un locuteur	

	n3ayatlek.	nƣajjatlak.	quelque chose, je vous appelle.		ur
	Très belle surprise ! Wach jabek 3la sbah rabi !ana colt raki fi Alger Labo.	Très belle surprise ! waf ƣabak ƣla: sbah rabi:! Ana qolt ra:ki: fi: Alger Labo.	Très belle surprise ! que ce qu'il te fait venir à bon heure ! j'ai pensé que tu étais à Alger Labo.	Intra phrastique	Interjection
	Je pense pas très bien lya une information kima hadi.	Je pense pas lij:a une information ki:ma: ha:di:	Je ne pense pas qu'une information comme ça.	Intra phrastique	Fonction expressive
	3raftha kichaftek jaya men b3id, 3labali bli 7atcoli 3afsa kimahadi, je te connais très très bien, cari k w hafdek.	ƣraft ha: kifaftak ƣa: ja: man bƣi:d ,ƣla:ba:li: bli: hatqoli: ƣafsa kima: ha:di:, je te connais très très bien, qa:ri:k w hafdak	Je l'ai anticipé quand je t'ai vu venir de loin, j'ai su que tu vas me dire quelque chose comme ça, je te connais bien.	intra phrastique	Modalisation d'un locuteur
	C'est à vie privée, ana madekhalnic h, dir wach habit.	C'est à vie privée, ana:mad axalni:ƣ, di:r wa:ƣ habbi:t	c'est à vie privée. Laisse-moi à coté, et fais ce que tu veux.	Inter phrastique	réitération
	Wach hamni ana, c'est lxadma binatna et j'espère	Wa:ƣ hamni: ana:, c'est lxadma bi:natna: et j'espère	Ce qui m'intéresse, c'est le travail entre nous, et	Intra phrastique	Expressive

	vraiment Merouan komazel laklam de confiance di 3rafto fla fac	vraiment Merouan komaza:l lakla:m de confiance di: ƣraftu: fla fac.	j'espère vraiment Merouan qu'il y a encore les points dont on a parlés dans la fac.			
Enregistrement : 02	Khalili chwyawact quand même.	Xalli:li: fui:ja waqtq uand même.	Laisse à moi un peu de temps quand même	Intra phrasti que	Foncti on expre ssive	05
	3la hsab choufa had lyamat , ça va super bien !	ƣla: hsa:b foufa ha:d lijama:t, ça va super bien !	Selon ce que je vois ces jours, ça va super bien !	Intra phrasti que	Interj ection	
	Mankhabich 3lik ça va très bien.	Manxabbi:f ƣli:k ça va très bien	Je ne te cache rien, ça va très bien.	Intra phrasti que	modal isatio n	
	Ana w Amina, on est des très bons amis.	Ana: w Amina, on est des très bons amis	Moi et Amina, on est des très bons amis.	Intra phrasti que	Moda lisatio n	
	Ana fhamtha ça fait bien longtemps, Makan walo binatna.	Ana: fhamtha ça fait bien longtemps, maka:n walu: bi:natna:	Je l'ai déjà compris, ça fait bien longtemps qu'il n'existe rien entre nous.	Intra phrasti que	Foncti on expre ssive	

Tableau 14: les alternances codiques relevées de l'enregistrement 1 et 2

Commentaire

D'après les extraits analysés, nous voyons un ensemble d'unités alternées, montrant le mélange des deux langues (l'arabe dialectal et le français) dans le but de produire des énoncés compréhensibles de la part des acteurs algériens. Cette situation de communication englobe, dans ces deux tableaux 17 phrases de l'alternance codique.

Chapitre 02 : l'analyse

Une réalité nous amène à conclure surtout qu'il y a deux types d'alternances codiques ; intra phrastiques et d'inter phrastiques, l'usage fréquent de l'alternance codique intra phrastique vise à mettre en harmonie les langues dans des énoncés ce qui nous informons que le type le plus dominant et claire c'est le type d'alternance codique, dans le but de mettre en harmonie les langues dans des énoncés pour inciter et accrocher le public à enrichir leur bagages linguistique.

Quant aux fonctions, nous avons relevé par exemple la modalisation (**mankhabich 3lik** ça va très bien), la désignation d'un locuteur (**promis tanto ida nashak haja kach nhar n3ayatlak**), l'interjection (**Kifach c'est la vie privée ! hada men jiha raho chrikek**), et réitération (**C'est à vie privée, ana madakhalnich, dir wach habit**). Cette différence dans les fonctions, nous exigeons de savoir que c'est la situation communicative qui détermine de celles-ci.

Les mots créés de la part des acteurs dans cet extrait son classés comme suit :

Episode : 15/partie : 01	Procédé de formation des mots		Les mots	La transcription orthographique	Le sens	L'analyse
Durée : 10 mn						
Enregistrement : 01	La dérivation	Préfix (l)	Lbureau	Lbu :ru:	Le bureau	Les mots sont obtenus par l'ajout du préfix (l) qui est un article défini de l'arabe dialectal (l'article arabe (l))
			lmoto	Lmo:to:	La moto	
	Suffix (it, itek)	branchit	branʃi:t	Tu Branches	L'ensemble des mots branchit,	

Chapitre 02 : l'analyse

			risquit	Risqui:t	J'ai risqué	risquit et sauvitek se sont traduits comme suit : le radical de ces verbes français +le suffix (it) et (itek)
			sauvitek	Su:vi:tak	Je t'ai sauvé	
			ttraiti	Ttri:ti :	Tu traites	Le mot ttraiti est obtenu à partir de la base du radical du verbe français du premier groupe (traiter) +l'ajout du préfixe (t)

La dérivation	Préfix :(/ / sport ¹)		Lspo:r	Le sport	Cette créativité se traduit comme suit l'article défini de l'arabe dialectal (I) + radical du mot français
		lfiançailles	Lfiançai:	Le fiançailles	
		ldossier	Ldossi:	Le dossier	
	Affixation (n, m,	ndicidi	ndi:ci:di:	Je décide	Ces mots sont

¹Notons que le symbole « / » qui accompagne certains mots dans l'analyse de la créativité lexicale, est proposé par nous pour désigner l'article indéfini de l'arabe dialectal introduisant aux mots.

Enregistrement : 02						obtenus comme suit : le préfix (n.m et t) +le radical du mot français.
			mdrogu i	Mdroqi:	Il drogue	
			tmenaci	Tmenaci:	tu menace s	
			tconso mih	Tqoncomi:h	tu consom mes	
			nmarqu iw	Nmarqui:w	Nous marquon s	
	Suffixe (tek, i)	plastek	Pla :stek	Ta place	ces mots sont obtenus sur une base de radical français, avec l'ajout du suffixe (tek) conjugués avec le 3et 1 personne du singulier.	

Tableau 15 : les mots de la créativité lexicale relevés de l'enregistrement 1 et 2

Commentaire

Le phénomène de la créativité lexicale se réalise à travers des procédés tels que : la dérivation, se limite aux lexies d'origine française et montre l'innovation lexicale réalisée par le locuteur.

Les mots sont obtenus par l'ajout du préfix « **l** » qui est un article défini de l'arabe dialectal (remplace l'article défini « **le/la** » sans préciser le genre adéquat) pour avoir de nouveaux mots hybrides.

Il y a des mots qui sont obtenus à la base française et l'ajout du **préfixe (l)** : l'article défini de l'arabe dialectal) pour remplacer les articles définis de la langue française (**le/la**) sans préciser le genre adéquat, pour avoir de nouveaux mots hybrides, à titre d'exemple : lbureau, lmoto ...etc.

A partir de ce phénomène, nous pouvons conclure ainsi, qu'il y a un groupe de mots, qui sont obtenus, d'un côté, par la préfixation et d'autres créés par la suffixation.

Parmi ceux-ci, nous avons le mot **ttraiti** qui est obtenu à partir du radical du verbe français du premier groupe (traiter) et l'ajout du préfixe (**t**), qui exprime la deuxième personne du singulier.

Le mot **plastek** est obtenu sur une base de radical français « **place** », avec l'ajout du suffixe (tek) au radical du mot français (place). Ce suffixe introduit au mot le sens de la possession, c'est-à-dire dans ce cas, le mot place est lié à l'adjectif possessif « **ta** ».

La créativité lexicale qui s'effectue ses usages en Algérie, la plupart dus dans les situations de communications informelles : une manière de montrer la capacité à manipuler de langue étrangère, le rattachement au dialecte en usage et simplifier les interactions verbales.

Dans les derniers enregistrements nous avons trouvés aussi les trois phénomènes linguistiques cités auparavant :

- **L'emprunt**

Episode : 06/ partie : 02	L'emprunt	domaine	La classe grammaticale	Fréquence
Durée : 10 mn				
Enregistrem nt : 01	Alors	La vie quotidienne	Un articulateur logique	14 emprunts
	Les résultats	//	Un substantif	

	un traitement	Le secteur médical	//
	La formule	la vie quotidienne	//
	Donc	//	Un articulateur logique
	Labo	Le secteur médical	Un substantif
	La production	Le secteur commercial	//
	Déjà	La vie quotidienne	Un adverbe
	Voilà	//	//
	Parce que	//	Un articulateur logique
	L'avocat	Le secteur juridique	Un substantif
	laboratoire	Le secteur médical	//
	signez	Le secteur administratif	verbe
	convoquez	//	verbe
Enregistrement : 02	Allo	//	Un substantif
	Traitement	Le secteur médical	//
	Mademoiselle	la vie quotidienne	//
	L'affaire	Le secteur juridique	//
	Chef	La vie	//

		quotidienne	
	Parfait	//	Un adjectif qualificatif
	Les analyses	Le secteur médical	Un substantif
	Une scintigraphie	//	//
	La masse	La vie quotidienne	//
	L'infirmière	Le secteur médical	//

Tableau 16 : les emprunts relevés de l'enregistrement 1 et 2

Commentaire

A partir des données présentées dans le tableau, nous voyons l'apparition encore une fois du phénomène de l'emprunt, ce qui montre la dynamique langagière et l'usage particulier de la langue française par les acteurs. Nous pouvons dire que cette langue étrangère est efficace dans les échanges en Algérie, elle est pratiquée tout le temps par tous. Nous pouvons également noter l'apparition fréquente des emprunts dans le tableau ci-dessus à travers le nombre des mots empruntés, estimé à 14 emprunts dans l'enregistrement 01 et 10 dans le deuxième enregistrement. Ce nombre assez considérable de mots étrangers signifie que le lexique de la langue maternelle est fortement influencé et/ ou amélioré grâce au français qui est une langue de prestige, de civilisation et de science.

En plus, d'après les résultats, les emprunts spécifiques au domaine médical apparaissent clairement dans cet extrait, à titre d'exemple : **un traitement, les analyses, une scintigraphie, l'infirmière...**etc. L'apparition de ces mots n'est pas due au hasard, mais, elle est liée au sujet dont parlent les acteurs et au lieu de conversation (l'hôpital). D'ailleurs, le français est une des langues de la science, et les établissements médicaux en Algérie fonctionnent en français. Il n'y a pas que le secteur médical mais aussi le secteur commercial (ex : **la production**), juridique (ex : **l'avocat**) et celui de la vie quotidienne.

Chapitre 02 : l'analyse

Selon la classification grammaticale des emprunts, il est évident que ce sont plutôt les substantifs qui sont beaucoup utilisés. Par exemple : **la formule, un traitement, les résultats, laboratoire...**etc. Cependant, nous ne pouvons pas nier l'existence d'autres classes grammaticales comme les verbes (ex : **signez, convoquez**).

- L'alternance codique

Episode : 06/ partie : 02 Durée : 10 mn	Les passages de l'alternance codiques	La transcription orthographique	La traductio n des passages	Le type	La foncti on	La fréqu ence
Enregistrement : 01	S'il te plait Yasmine, s'il te plait, Matcoli chhakka.	S'il te plaitYasmine s'il te plait, matqoli:f hakka.	S'il te plait Yasmine, s'il te plait, ne dis pas comme ça.	Intra phrasti que	Désig nation d'un locute ur	06
	Le projet, il est bien Fatiha, w la formule est très intéressant, basah wachno nacso chwya.	Le projet, il est bien Fatiha, w la formule est très intéressant, bassah wafno naqso fwi:a.	Fatiha, le projet est bien, et la formule est très intéressan te. Mais, il lui manque un peu.	Intra phrasti que	Foncti on expre ssive	
	Wachani nma3ni Fatiha, c'est que la formule, elle n'est pas prise à fini.	waf ani: nma3ni: Fatiha, c'est que la formule, elle n'est pas prise à fini.	Ce que je veux dire Fatiha, c'est que la formule n'est pas prise à finir	Inter phrasti que	Moda lisatio n d'un locute ur	
	W bach tawriha ntya, f laboratoire dyalek, ça va	W baf t'awri:ha ntij:a, f laboratoire dj:ala:k, ça va être compliqué.	Toi, pour la développ er dans	Intra phrasti que	Désig nation d'un locute	

	être compliqué.		ton laboratoire, ça va être compliqué.		ur	
	Ida habiti acrayeh dorka w signi, tu me fais confiance, kolc hraho maktoub ldakhel.	I:da: habi:ti: aqrai:eh durka w sijni, tu me fais confiance, kolf ra :ho maktu:b ldaxal.	Si tu veux lire et signe maintenant. Tu me fais confiance, tout est inclus à l'intérieur	Intraphrastique	Modalisation d'un locuteur	
	Chofi Amina ida signit had lcontra blama nba3to l'avocat, ça veut dire que je te fais entièrement confiance.	jofi: Amina i:da si:zni:t had lqontra bla:m anbaftu: l'avoqat, ça veut dire que je te fais entièrement confiance.	Vois Amina, si je signe ce contrat sans l'envoyer à l'avocat, ça veut dire que je te fais entièrement confiance.	Intraphrastique	Réitération	
Enregistrement : 02	Dar blabik, c'est n'a rien à avoir.	Da:r bla: bi:k, c'est n'a rien à avoir.	La maison sans toi, ça n'a rien avoir.	Intraphrastique	réitération	5

	Bonjour mademoiselle Manel, w 3la slamtek w marhba bik , je suis la nouvelle gouvernante.	Bonjour mademoiselle Manel, w ɣla: sla:mtak w marhba bi:k , je suis la nouvelle gouvernante.	Bonjour et bienvenu mademoiselle Manel, je suis la nouvelle gouvernante.	Interphrastique	Fonction expressive
	Mayta bljou3 bayna , nous avons faim, haya nroho ndoco wach dartlek .	Mai:ta bljouɣ ba:jana , nous avons faim, haja: nruhu ndu :qu : wa :ɣ da :rtlak .	Tu sembles faim, nous avons tous faim, allons voir ce qu'elle a préparé pour toi.	Intraphrastique	Réitération
	Doknadjmond iro , les analyses aux os.	Doknazmondi:ro , les analyses aux os.	Maintenant, nous pouvons faire les analyses aux os.	Intraphrastique	Fonction expressive
	on est obligé de faire ces analyses-là, bach tcadri tabdayla chimio.	On est obligé de faire ces analyses-là, ba ɣtqadri: tabda:aj la chimio.	On est obligé de faire ces analyses là pour que tu puisses faire la chimio	Intraphrastique	Modalisation d'un locuteur

Tableau 17 : les alternances codiques relevés de l'enregistrement 1 et 2

Commentaire

D'après les données classées dans ce tableau, nous remarquons que le nombre d'alternance codique relevé des deux enregistrements de l'épisode 06 est inférieur si l'on compare à celui de l'épisode 21. Cette différence peut s'expliquer par l'usage

dominant de l'arabe dialectal, la langue maternelle, c'est-à-dire que dans ce cas, l'arabe suffit à remplir la fonction de communication sans se référer à une langue étrangère. D'ailleurs, le contexte où se passe la communication n'implique pas l'usage fréquent de l'alternance codique, mais les acteurs si n'alternent pas les deux langues, ils font appel aux emprunts qui ont compensé l'absence du phénomène de l'alternance codique.

Quant aux types de l'alternance codique, nous avons relevé deux types seulement : l'intra phrastique et l'inter phrastique. L'intra phrastique, nous donnons les exemples suivants : **Dar blabik**, c'est n'a rien à avoir / **Dok nazmo ndi:ro**, les analyses aux os. / on est obligé de faire ces analyses-là, **bachtcadritabday** la chimio. Pour l'inter phrastique: Bonjour mademoiselle Manel, **w3la slamtek w marhbabik**, je suis la nouvelle gouvernante/ **Wachani nma3ni** Fatiha, c'est que la formule, elle n'est pas prise à fini.

Par rapport aux fonctions, nous avons relevé celle de désignation d'un locuteur, la modalisation et la réitération.

- La créativité lexicale dans l'arabe dialectal

Episode : 06/ partie : 02	Procédés de formation des mots		Les mots	La transcripti on	Le sens	L'analyse
Durée : 10 mn						
Enregistrement : 01	La dérivation	Suffixe : (it)	signit	Signi:t	Je signe	La créativité lexicale se réalise dans ce cas comme suit : la base du radical du verbe français + le suffixe arabe (it)

		Affixes : (n, iw, ah)	nataquiwah	Nataqi:wah	Nous l'attaquons	Nattaquiwah (nous l'attaquons). Dans cet exemple, le mot est constitué comme suit : le préfixe arabe (n) + la base du radical du verbe français + le suffixe arabe (iw), (ah).
		Préfix : (l)	lcontrat	lqontra	Le contrat	Lcontrat dans cet exemple la créativité lexicale se traduit de la manière suivante : préfixe de l'arabe dialectal + base du mot français.
			lcontrat	lqontra	//	
Enregistrement : 02	Dérivation	Préfixe : (l)	lbac	lbaq	Le bac	lbac, lbureau sont obtenus par l'ajout du préfix (l) + le radical français de ces mots
			Lbureau	Lbi:ru:	Le bureau	

Tableau18 : les mots de la créativité lexicale relevés de l'enregistrement 1 et 2

Commentaire

Dans le tableau ci-dessus, les classes grammaticales des mots créés, diffèrent et les procédés de formation des mots nouveaux s'explique comme suit :

Signit (j'ai signé) : mot obtenu à partir de la base du radical du verbe français du premier groupe (signer) et l'ajout du suffixe (**it**), terminaison qui renvoie à la première personne du passé de l'arabe dialectal.

Nattaquiwah (nous l'attaquons) est dérivé du verbe (attaquer). **Nattaqui** (j'attaque). Le préfixe : **n** est une marque pour exprimer, la première personne du singulier, Mais dès qu'on transforme ce verbe au pluriel, on ajoute à la fin du verbe le suffixe (**iw**) et les préfixes **n** change le sens premier devient au pluriel (nous).

(ah) c'est un suffixe arabe qui renvoie au pronom (lui). Ce dernier qui occupe la fonction de pronom complément.

Lcontrat est un mot dérivé du mot français (le contrat) par l'ajout de l'article défini de l'arabe dialectal qui occupe la place d'un préfixe. Ce dernier remplace l'article défini « le/la » sans préciser le genre adéquat) pour avoir des nouveaux mots

Les mots **lbac, lbureau** sont obtenus par l'ajout du préfix (**I**) qui est un article défini de l'arabe dialectal (l'article arabe - **I**-), remplace l'article défini « le/la » sans préciser le genre adéquat) pour avoir des nouveaux mots hybrides.

D'après cette liste de mots relevés, nous déduisons que le phénomène de la créativité lexicale ne cesse de prendre de l'ampleur dans les pratiques linguistiques en Algérie.

Conclusion

Pour conclure, les résultats obtenus confirment que les phénomènes linguistiques issus du contact de deux langues l'arabe et le français, sont largement présents dans les pratiques langagières des acteurs du feuilleton « El Khawa ». En effet, le nombre total des emprunts dans tous les sept enregistrements est estimé à 117, alors que le nombre des alternances codiques relevées est estimé à 119. Ce résultat affirme le recours permanent au français, ce qui explique l'immense place qu'occupe cette langue dans la société algérienne, dont le public la préfère en tant que langue de civilisation. D'ailleurs, l'usage de deux langues sous forme d'un métissage linguistique exprime le degré presque égal de la fréquence de ces deux idiomes dans les diverses situations de communication, ce qui signifie que les langues dominantes dans ce feuilleton sont évidemment le français et l'arabe, cela infirme l'hypothèse précédente qui dit que l'arabe est la langue nationale et officielle en Algérie, et elle pourrait être la plus

dominante dans le feuilleton algérien. De plus, Le processus de l'alternance entre ces deux langues favorise une meilleure compréhension du message transmis de la part des acteurs. Les résultats obtenus révèlent aussi que ces derniers ont recours à la créativité lexicale, celle-ci se manifeste à travers l'apparition de nouveaux termes créés par l'algérianisation de certains mots français où le locuteur algérien, dans ses pratiques langagières, ne respecte pas les normes de la langue française en s'appropriant des règles qui les utilise à sa propre façon. Selon les données, la majorité des néologismes relevés des enregistrements sont formés par le procédé de dérivation.

L'usage du français se concrétise par une volonté de mettre les pratiques langagières en conformité avec le contexte sociolinguistique en Algérie.

Conclusion générale

Ce mémoire intitulé « contact et usage des langues dans les médias algériens : cas du feuilleton algérien « El Khawa » a pour objet de déterminer la particularité du lexique utilisé dans les pratiques langagières quotidiennes des acteurs et d'analyser les phénomènes linguistiques émergés dans des situations de communication qui connaissent un contact de deux langues (l'arabe et le français).

Nous nous sommes basés lors de notre étude sur certaines réflexions théoriques tenant en compte que le cadre théorique dans lequel s'inscrit notre étude nous a fourni les concepts de base favorables à la réalisation de notre mémoire.

S'appuyant sur un corpus constitué de plusieurs enregistrements, nous avons pu obtenir des données suffisantes pour notre étude. Par conséquent, l'analyse de celui-ci nous a permis d'aboutir à des réponses aux questions posées, ce qui nous a aidés à vérifier les hypothèses émises au départ.

D'après notre recherche, nous avons abouti aux résultats suivants :

Dans un premier temps, nous avons pu confirmer la présence d'un nombre assez important de mots empruntés à la langue française dans le parler des acteurs. Mais ce qui est remarquable, c'est que ces emprunts touchent les différents secteurs tels que le secteur commercial, médical et administratif. C'est-à-dire que la discussion dans des sujets qui ont une relation avec tels domaines spécifiques affirme la capacité linguistique des acteurs et prouve que ces derniers sont de vrais bilingues. D'ailleurs, l'introduction de ce genre d'emprunts se considère comme un renouvellement dans le lexique, ce qui contribue à l'évolution et l'enrichissement de ce dernier qui s'adapte à l'actualité et au changement social. Sur le plan syntaxique, nous attestons que lors du recours à l'emprunt par les acteurs, le français se manifeste sous différentes formes (substantif, verbe, adjectif et adverbes). Sachant que la plus dominante est la catégorie des substantifs. Ces derniers sont réservés à l'usage pour nommer des objets appartenant à la vie quotidienne ou bien pour renvoyer à des mots spécifiques caractérisant des domaines particuliers que les mots arabes n'arrivent pas à traduire le vouloir dire. En conséquence, l'utilisation de l'emprunt devient une nécessité, car parfois le contenu sémantique de la langue arabe ne couvre pas la même réalité. Ces termes témoignent donc d'un besoin de communication. D'ailleurs, l'usage des mots de

Conclusion générale

la langue française dont les équivalents peuvent exister dans la langue arabe peut se justifier d'une part par le désir de se démarquer et se faire valoir. D'une autre part, l'existence des mots français dans l'usage courant s'explique par la présence coloniale française en Algérie. Autrement dit, le vocabulaire de la langue française s'est implanté dans notre parler quotidien par le biais du colonisateur.

Dans un deuxième temps, nous avons pu affirmer que les acteurs ont eu recours à l'alternance codique (le français et l'arabe). Cependant, celui-ci n'est pas parfois uniforme. Ainsi, certains d'entre eux emploient exclusivement le français ou l'arabe dans certains passages, alors que les autres utilisent les deux langues à la fois. Cela dépend de variété des sujets abordés.

Le recours à l'alternance codique dans le feuilleton par les acteurs est consciemment et volontairement fait. En effet, les acteurs combinent entre l'arabe et le français pour faire passer leurs messages en touchant un public multiple de formations diverses.

Par ailleurs, l'analyse formelle de l'alternance codique dans notre corpus nous a amené à constater que la forme intra-phrastique est très répandue, supérieure et importante que les autres types d'alternances codiques inter-phrastiques et extra-phrastique. Cela est dû à notre avis à l'existence des structures syntaxiques appartenant à deux langues à l'intérieur d'une même phrase. En outre, les enregistrements observés nous montrent une instabilité dans l'utilisation des fonctions de l'alternance codique.

Nous mettons notamment en valeur le besoin d'expressivité de la part des acteurs, voire le besoin de régulariser certains paradigmes qui peuvent être perçus comme complexes en adoptant une régularisation selon le modèle de l'arabe dialectal pour le but de simplifier la production des mots et des expressions. Cette création lexicale a exploité les procédés traditionnels de la création de mots comme la dérivation pour créer de nouvelles unités lexicales à partir de la combinaison des traits français et d'autres arabes. Chaque mot dérivé, converti est un néologisme qui, avec l'usage peut devenir attesté. Ces mots dits attestés sont des vocables installés dans la communauté linguistique et uniquement partagés entre les locuteurs. Les acteurs font parfois appel au changement sémantique, c'est-à-dire qu'ils étendent le sens d'un mot existant, ou en ajoutant un nouveau. Cette création lexicale répond au besoin d'exprimer ou d'appréhender des réalités nouvelles.

Conclusion générale

La langue française est devenue un terrain d'investigations et de recherches pour les linguistes. En effet, le locuteur dans ses pratiques langagières arrive à marier les différentes langues sans grand souci de conformité à la norme. la dérivation affixale est sans conteste l'un des moyens lui permettant de répondre à ses besoins de communication. D'après l'analyse, nous constatons que les mots formés à partir du procédé de dérivation affixale sont privilégiés de manière marquante dans l'enregistrement.

Pour conclure, nous pouvons dire que le feuilleton « El Khawa » représente une société moderne, valorisée et se caractérise par un mode de vie soutenu et plus développé. Cette situation sociale est liée au développement technologique et à la diversité des moyens de communication. Cela révèle clairement la réalité et l'impact du changement social en Algérie. En plus, ce fait social a engendré une évolution linguistique marquée par l'usage d'un lexique particulier et varié de la part des acteurs. C'est-à-dire que les pratiques langagières s'inscrivent dans le cadre des activités sociales. Elisabeth BAUTIER dit dans ce sens : « en n'isolant pas le langage des autres pratiques du sujet, j'ai défini les pratiques langagières comme une pratique sociale ».

Nous constatons donc que le feuilleton algérien « El Khawa » représente un milieu linguistique moderne où nous sommes attirés par l'usage fréquent de la langue française dans les productions langagières des acteurs et plus particulièrement ceux qui appartiennent à une couche sociale aisée. La majorité de ces acteurs qualifiés de bilingues, alternent les langues avec une grande spontanéité, et cela reflète leur capacité linguistique.

Nous constatons aussi que les échanges communicatifs des acteurs se caractérisent par un lexique riche et diversifié qui s'adapte à la situation sociale présentée dans le feuilleton. Ce dernier exprime la situation linguistique et sociale réelle de la société algérienne, parce que les séries télévisées dramatiques réalisées ne sont également qu'une reproduction de la réalité. Les pratiques linguistiques des acteurs manifestent la forte présence de la langue française, langue de prestige, et le fait de l'innovation lexicale dans l'arabe dialectal basé sur l'intégration des traits arabes aux unités lexicales françaises.

Liste des références bibliographiques

Liste des références bibliographiques

Ouvrages

1. BAIDER Fabienne, *Emprunts linguistique, empreintes culturelles*, L'HARMATTAN, 5-7, rue de l'École-Polytechnique ; 75005 Paris, 2007.
2. BENALLOU Lamine, *L'oranie espagnole, Approche sociale et linguistique*, Ed. DAR EL GHARB.2002.
3. BENVENISTE Emile, Claire « *Transcription de l'oral et morphologie* », Romania, 2000.
4. BENVENISTE Emile, *Problèmes de linguistique générale*, ed. Gallimard, Paris, 1974.
5. BOYER.H, *Plurilinguisme : contact ou conflit de langue(s)*, Le Harmattan, paris, 1997.
6. CALVET, Jean Louis, *La Sociolinguistique, Que Sais-je?* PUF, 1996.
7. DE SAUSSURE Ferdinand, *Cours De Linguistique Générale*, Ed. TALANTIKIT, Bejaïa, 2002.
8. DERRADJI Yacine et al, *Le français en Algérie, Lexique et Dynamique Des Langues*, Ed. Duclot, 2002.
9. GADET Françoise, *La variable sociale en français*, Nouvelle édition revue et augmentée, Paris, Ophrys, 2007.
10. GUILBERT.L, *La créativité lexicale*. Paris. Larousse. 1975.
11. GUMPERZ, Sociolinguistique Interactionnelle, Une approche Interprétative, réunion, l'Harmattan,1989.
12. LABOV Wiliam, *changement linguistique*.
13. LOUBIER, C. De l'usage de l'emprunt linguistique, Montréal,Office québécois de la langue française 2011.
14. MAHRAZI Mohand, *Les concepts de base en science du langage*, Office des Publications Universitaires, 2011.
15. MARTINETAndré,*Eléments de linguistiques générale*, Armand Colin, Paris,5^{ème} édition, octobre 2008.
16. MEILLET Antoine, *Linguistique historique et linguistique générale*, 1921.
17. MOREAU Marie-Louise, « Sociolinguistique. Concepts de base », Mardaga, Belgique, 1997.
18. MOUNIN Georges*Dictionnaire de la linguistique*, éd. PUF, 1974.
19. NEVEUFranck, *Dictionnaire des sciences du langage*, Ed. Armand Colin, imprimé en France, juin 2010.

Liste des références bibliographiques

20. POPLACK Shana, 1980.
21. TALEB IBRAHIMI Khaoula, *Les algériens et leurs langues, élément pour une approche sociolinguistique de la société Algérienne*, Ed. El Hikma, Algérie, deuxième édition-1997.
22. TALEB IBRAHIMI Khaoula, *Le français en Algérie, Elément pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, Bruxelles, 1^{er}édition, Ed .duculot, Rue des Minimes, 2002.
23. Verdlhan- Bourgade Michèle, *Le français langue seconde : un concept et des pratiques en évolution*, Bruxelles ,1^{er}édition, Ed. De Boeck Université, Rue des Minimes, 2007.
24. WAGNER L.R, *Les vocabulaires français*, Paris, 1967-1970.

Dictionnaires

1. DUBOIS. J, et al, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* 1994.
2. GARNIER Yves, *Dictionnaire Encyclopédique Larousse*, France, Août 2002.
3. LAROUSSE Pierre, *Le Petit Larousse*, Paris, 2010.
4. ROBERT Paul, *Le nouveau Petit Robert*, 2002.

Articles

1. ASSALAH. S, *Plurilinguisme et migration*, Ed. L'Harmattan, Paris, le journal in Liberté, 2004.
2. BENRABEH.M, *Les filles contre les mères*, lidil 19, Grenoble, lidilem, 1999.
3. Ch. Marchello- Nizia, *Grammaticalisation et changement linguistique*.
4. DINCA Daniela, *La néologie et ses mécanismes de création lexicale*, 2008.
5. EL IMAM Abdou, *Le Maghribi alias ad-Dridja, la langue consensuelle des maghribins*, 2003.
6. FEGHALI Sader, « La presse vue à travers néo scope : quand les contextes médiatiques sont mis au service de la néologie », in Mots Termes et Contexte, Acte des septième journées scientifiques du réseau de chercheurs, Lexicologie Terminologie Traduction, Bruxelles, Belgique, 2005.
7. SEBAA Rabah, « *L'Algérie et la langue Française. L'altérité partagée* », Algérie, Dar El Gharb, 2002.
8. VERONIQUE Daniel, *Aquisition de la grammaire du français langue étrangère*.

Liste des références bibliographiques

Mémoires

1. ABBACI Sarra Fatima, *Procédés linguistiques et stratégies discursives des médias en Algérie. Cas de l'émission algérienne « Hwalenas » de la chaîne « Dzair TV » Etude Sociolinguistique* » université Abou-BakrBelkaid –Tlemcen, 2014/2015.

Sitographie

1. https://fr.wikipedia.org/wiki/El_Djazairia_One (El Djazairia One – Wikipédia html) (consulté le 15/04/2019)
2. <https://www.medias-dz.com/television/el-djazairia-one/>(Copyright © 2019 Medias DZ.com .Edité par Médias DZ), (consulté le 10/04/2019)

Liste des tableaux

Liste des tableaux

Tableau n° 1 : les codes de transcription des consonnes utilisées.....	44
Tableau n° 2 : les codes de transcription des voyelles utilisées.....	45
Tableau n° 3 : les codes utilisés.....	46
Tableau n° 4 : les paramètres d'analyse proposées pour l'étude des emprunts.....	47
Tableau n° 5 : les paramètres d'analyses proposées pour l'étude des alternances codiques relevées.....	47
Tableau n° 6 : les paramètres d'analyse proposées pour l'étude des mots créés.....	48
Tableau n° 7 : les emprunts relevés de l'enregistrement.....	51
Tableau n° 8 : les alternances codiques relevées de l'enregistrement.....	54
Tableau n° 9 : les mots de la créativité lexicale relevés de l'enregistrement.....	61
Tableau n° 10 : les emprunts relevés de l'enregistrement 1 et 2.....	64
Tableau n° 11 : les alternances codiques relevées de l'enregistrement 1 et 2	67
Tableau n° 12 : les mots de la créativité lexicale relevés de l'enregistrement 1 et 2	70
Tableau n° 13 : les emprunts relevés de l'enregistrement 1 et 2.....	75
Tableau n° 14 : les alternances codiques relevées de l'enregistrement 1	

et 2.....	77
Tableau n° 15 : les mots de la créativité lexicale relevés de l'enregistrement 1 et 2.....	81
Tableau n° 16 : les emprunts relevés de l'enregistrement 1 et 2.....	84
Tableau n° 17 : les alternances codiques relevées de l'enregistrement 1 et 2.....	87
Tableau n° 18 : les mots de la créativité lexicale relevés de l'enregistre- ment 1 et 2.....	90

Résumé

La langue marqueur social par excellence, est considérée comme étant un des facteurs déterminants dans la construction sociale. Dans ce cadre, elle peut être conçue comme étant l'indice de développement d'une société.

Le langage quotidien algérien connaît une association avec d'autres langues, notamment le français, langue de modernité et de culture. L'arabe algérien accepte en son sein des mots et structures grammaticalement tirés de la langue française.

Notre corpus est composé d'enregistrements tirés des épisodes du feuilleton algérien « El Khawa » diffusé sur « El Djazairia One ». D'une part, l'analyse de ces enregistrements nous a révélé que l'usage de la langue française dans les pratiques langagières des acteurs est très récurrent et que le français constitue une grande liaison avec l'arabe. D'autre part, la confrontation de ces deux langues dans une situation de communication mène à l'apparition des phénomènes linguistiques tels que l'emprunt, l'alternance codique et la création de nouveaux mots. Ce contact entre l'arabe et le français constitue un enrichissement du lexique algérien.

Mots clefs : l'emprunt, l'alternance codique, nouveaux mots, contact, lexique, les pratiques langagières, construction sociale, feuilleton.

ملخص

تعتبر اللغة العلامة الاجتماعية بامتياز وتعد من أحد العوامل المعتمدة في التنمية الاجتماعية. في هذا السياق، يمكن اعتبار اللغة مؤشر التنمية للمجتمع.

لغة التواصل اليومية تربطها علاقة باللغات الأخرى وخاصة الفرنسية لغة الحداثة والثقافة وبالتالي اللهجة الجزائرية تتقبل في مجملها إدراج الكلمات والهياكل النحوية المشتقة من اللغة الفرنسي. يتكون النموذج المعتمد في التطبيق من تسجيلات مأخوذة من حلقات المسلسل الجزائري المنبث على قناة الجزائرية الأولى. حيث كشف تحليل هذه التسجيلات من جهة عن الاستخدام المكرر للغة الفرنسية في الممارسات اللغوية بين الممثلين ووضح ان اللغة الفرنسية تربطها صلة كبيرة باللغة العربية. من جهة أخرى كشف ان وجود هاتين اللغتين في حالة اتصال يؤدي الى بروز ظواهر لغوية مثل الاقتراض والتناوب اللغوي وابتكار كلمات جديدة. هذا الاتصال بين اللغتين العربية والفرنسية يعتبر اثراء للرصيد اللغوي في الجزائر.

الكلمات المفتاحية: الاقتراض، التناوب اللغوي، ابتكار كلمات جديدة الرصيد اللغوي، التنمية الاجتماعية، المسلسل، الاتصال.

Summary

The social marker language par excellence is considered to be one of the determining factors in social construction. In this context, language can be conceived as the development index of a society.

The Algerian daily language is therefore associated with other languages, particularly French, a language of modernity and culture. Algerian Arabic accepts words and structures grammatically derived from the French language.

Our corpus is composed of recordings from episodes of the soap opera "El Khawa" diffused on El Djazairia One. On the one hand, the analysis of the recordings revealed us that the use of the French language in in the linguistic practices of the actors is very recurrent and that the French constitutes a great connection with the Arabic. On the other hand, the presence of two languages in a communication situation leads to the appearance of linguistic phenomena such as borrowing, codic alternation and création of the new words. This contact between Arabic and French is an enrichment of the Algerian lexicon.

Key words: borrowing, codic alternation, new words, contact, lexicon, the linguistic practices, social construction, the soap opera.

